

RAPPORT D'ACTIVITÉ



SOMMAIRE

• Edito	3
• Le mouvement Solidarités Jeunesses	4
• En quelques mots	4
• La dynamique associativeLes volontariats et chantiers internationaux	5
• Les instances	5
• Les espaces intermédiaires : commissions et groupes de travail	7
• Des espaces de rencontres et d'engagement	8
• Hors champ : Recherche-action sur la gouvernance associative	9
• Les actions	11
• Les formations	11
• Les volontariats et chantiers internationaux	15
• Les volontariats moyen et long terme de 2 à 12 mois	15
• Le volontariat pour tous	21
• Les chantiers internationaux	25
• Les actions de solidarité et lutte contre les exclusions	33
• Les projets Européens	34
• Les échanges de jeunes dans le cadre du programme Erasmus+	34
• Le programme Grundtvig – Éducation des adultes	35
• Formation des formateurs aux droits humains et à l'éducation de la paix	36
• Changement des perspectives : de la mesure de l'Impact à la reconnais- sance du Volontariat International	37
• Mise en réseau	38
• Au niveau national	38
• Au niveau international	39

GLOSSAIRE

SJ : Solidarités Jeunesses
SVE : Service Volontaire Européen
SC : Service Civique
VLT : Volontariat Long Terme
CN : Conseil National
AG : Assemblée Générale
SLE : Solidarité et Lutte contre les Exclusions

EDITO

Ces dernières années nous avons beaucoup travaillé autour de notre fonctionnement : la politique salariale, la gouvernance associative, l'impact de nos projets. Si ces problématiques semblent particulièrement tournées vers nous-mêmes et nos manières de fonctionner, elles n'en restent pas moins connectées aux problématiques de notre société.

En effet, réfléchir à l'implication de chacun et chacune dans la gouvernance de notre association, c'est réfléchir à comment chacun et chacune peut devenir acteur ou actrice dans la société, quand aujourd'hui de plus en plus de personnes se sentent impuissantes et dessaisies de leur capacité de citoyens et de toute force de changement social.

Au niveau international, quand nous travaillons sur l'étude de l'impact de nos projets sur les volontaires comme sur les populations locales, nous cherchons d'abord à mettre en valeur l'importance du développement et du bien être des individus et de leur environnement.

Lorsque nous travaillons sur la politique salariale, il ne s'agit pas seulement de coller au cadre légal. Nous souhaitons que les conditions de vie et de travail des salarié.e.s de notre mouvement soient au plus proche des valeurs que nous défendons. Ces conditions doivent permettre l'épanouissement de toutes et tous. Les salarié.e.s ne sont pas que des moyens pour réaliser nos projets, ils sont surtout les acteurs et les actrices qui les élaborent, les portent et les font vivre. C'est cette vision que nous souhaitons défendre au delà de notre mouvement.

En particulier face aux difficultés, nous ne devons pas oublier nos objectifs, les utopies que nous souhaitons atteindre. Le travail autour du projet associatif va dans ce sens. Aujourd'hui de nouveaux projets se développent en région, je pense à la Lozère et à l'Aquitaine, et comme pour toutes les délégations, n'oublions pas de fixer nos objectifs avant de fixer les moyens pour éviter toute perte de sens.

Comment écrire ce rapport sans penser aux attentats de ce début d'année, mais aussi aux bombardement à Gaza, aux étudiants mexicains, aux trop nombreux migrants morts naufragés sur la Méditerranée, à la Grèce, au Nigeria, au Kenya, à la Syrie, l'Afghanistan, l'Irak, etc, etc...

Comment ne pas vouloir se rebeller, comment ne pas vouloir agir, quand nous grandissons dans un monde qui semble offrir peu d'alternatives à la soumission ou la domination ? Comment ne pas vouloir se rebeller contre tant d'injustices et tant de mépris ?

Nous nous devons d'être en capacité d'offrir des espaces de liberté, non pas pour contenir ces rebellions mais pour leur permettre de s'épanouir en donnant à chacun et chacune la possibilité de développer sa capacité d'action et sa compréhension du monde. Ces énergies rebelles viendront nous nourrir, nous transformer, nous, nos projets et la société dans son ensemble. Ne laissons pas ces énergies se consumer dans la haine et la violence.

MARC DUTERIEZ

Président de Solidarités-Jeunes

LE MOUVEMENT SOLIDARITÉS JEUNESSES



► EN QUELQUES MOTS :

Mouvement national d'éducation populaire, regroupant 7 délégations régionales, des associations membres partenaires et plusieurs centaines des personnes, Solidarités Jeunesses aspire à une **construction concrète de la paix** qui se matérialise à travers :

- La **participation volontaire de tous et toutes**, particulièrement les jeunes et les plus défavorisé-e-s, à la vie sociale locale, nationale et internationale.
- Un **développement local** soucieux de l'individu, de l'environnement, du patrimoine culturel.
- Un **décloisonnement** intergénérationnel, interculturel, international.

Pour ce faire de nombreux **acteurs et actrices** contribuent au **faire-ensemble**, tout en découvrant et en mettant en œuvre les valeurs d'une association d'éducation populaire, telles que la solidarité, la mixité culturelle et sociale, l'apprentissage réciproque, la participation collaborative et active.

En 2014, les actions et les objectifs de Solidarités Jeunesses ont pu se réaliser grâce à la participation de **15 élu-e-s**, membres du Conseil National de l'association, **71 élu-e-s**, membres des Conseils d'Administration des délégations régionales, **21 permanents salarié-e-s** au niveau national, **41 permanents salarié-e-s**, au niveau régional, **7 volontaires et stagiaires** soutenant la dynamique du mouvement national, **152 volontaires** contribuant aux projets en région, **1117 adhérent-e-s** et plus de **1500 bénévoles**.



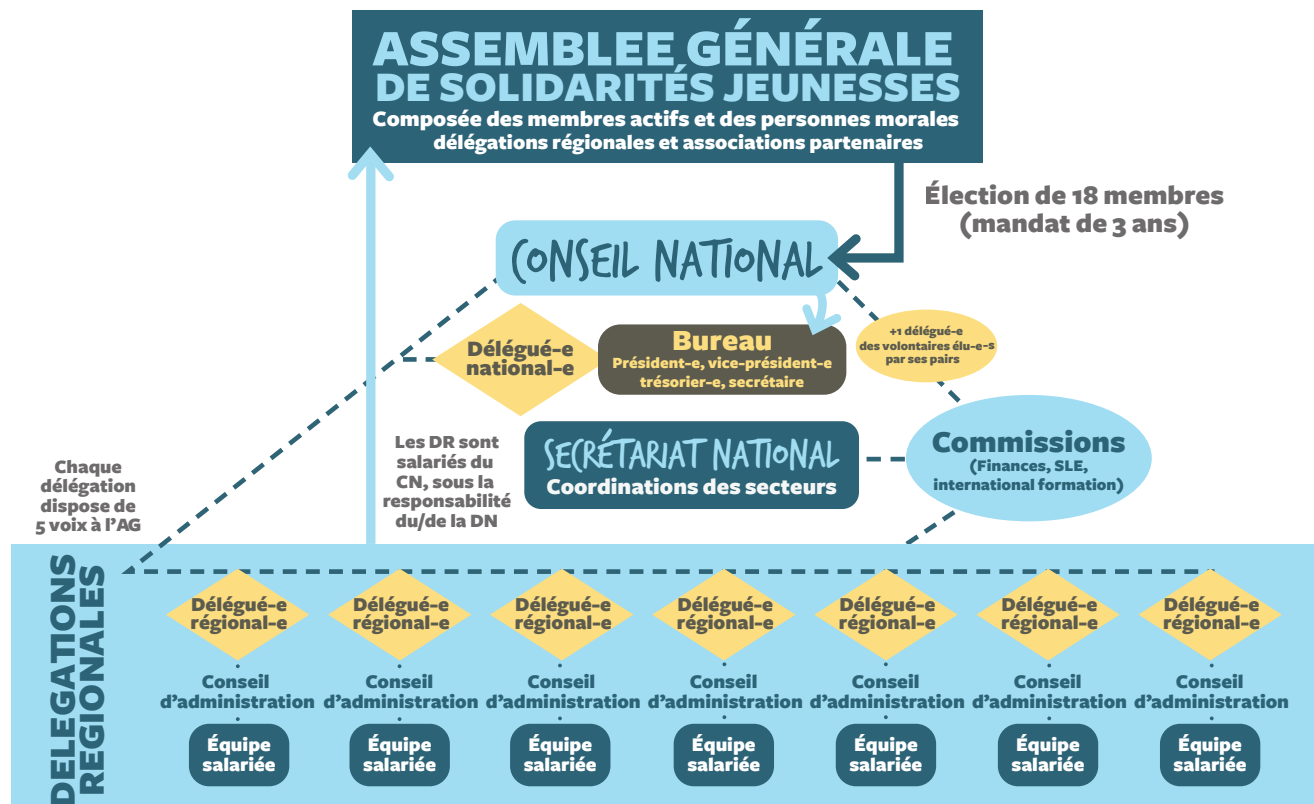


Schéma de présentation du fonctionnement du mouvement Solidarités Jeunesses

► LA DYNAMIQUE ASSOCIATIVE

Les événements de la vie associative : réunions, commissions, groupes de travail, formations, regroupements, permettent la collaboration et la mise en commun de tous les acteurs et actrices à différents niveaux. La dynamique associative de Solidarités Jeunesses garantit la contribution du plus grand nombre parmi les personnes impliquées, mais aussi de regards croisés et des questionnements quant à la pertinence et l'efficacité de nos actions et de notre fonctionnement. C'est la vitalité et la richesse de la vie associative qui rendent le concept du mouvement de Solidarités Jeunesses ancré dans nos pratiques et qui réalisent notre conception du **faire-ensemble**.

LES INSTANCES

La vie démocratique de Solidarités Jeunesses est rythmée par son Assemblée Générale et ses Conseils Nationaux qui sont accueillies à tour de rôle par les différentes délégations du mouvement renforçant ainsi des rencontres et des échanges à tous les niveaux ainsi qu'une meilleure découverte du mouvement par toutes les personnes qui participent aux orientations et aux actions, tant au local qu'au national.

En 2014, la vie statutaire du mouvement a été rythmée par des échanges et des réflexions autour de la gouvernance associative, autour de ce qui régule la vie démocratique du mouvement, aux systèmes et pratiques qui nous correspondent et qui sont en cohérence avec notre projet associatif, mais aussi aux tensions qui sont générées par la volonté d'utiliser des méthodes qui permettent d'assurer la participation de toutes et tous et des besoins de réactivité et d'efficacité liés à la réalité de nos terrains.



L'Assemblée Générale (AG), moment essentiel dans la vie du mouvement, qui permet à chacun-e, quel que soit son niveau d'investissement, de participer à l'évaluation du travail réalisé, de s'approprier les enjeux du mouvement et de participer à la définition de ses orientations pour l'année à venir. En 2014, elle a été accueillie par la Délégation Régionale de Solidarités Jeunes en Franche-Comté, au centre de Beaumotte, les 12 et 13 avril et a réuni plus de 60 personnes, élu-e-s, membres actifs, salarié-e-s, volontaires et des représentants d'autres associations et mouvement d'éducation populaire qui ont contribué aux échanges sur la gouvernance associative.



MOTION 2014

Votée à l'unanimité lors de l'AG

Au terme d'une AG sur la thématique de la gouvernance, il apparaît que nous partageons certes, et c'est rassurant, des envies d'évolution de notre gouvernance mais aussi que nous sommes en capacité de produire des propositions réalistes, concrètes, ne demandant qu'à être validées et mises en œuvre :

- travailler notre projet associatif,
- favoriser la participation de toutes et tous au sein des instances,
- améliorer la lisibilité des fonctions et rôles des élu-e-s et des instances,
- clarifier les processus de prise de décision,
- développer des outils d'information, de communication, de transmission et d'évaluation.

À l'instar de la recherche-action sur l'implication des élu-e-s dans les CA et CN, et des formations mises en place autour de la gouvernance, nous affirmons la nécessité de continuer et concrétiser la réflexion en cours pour améliorer le fonctionnement des différences instances et de fait, du mouvement.



Le Conseil National est composé d'administratrices et administrateurs qui sont élu-e-s lors de l'Assemblée Générale pour un mandat de trois ans. Il est renouvelé en partie chaque année et ses membres contribuent au projet politique du mouvement à travers des réflexions, des débats et d'échanges réguliers. Les membres du Conseil National se réunissent à différents moments de l'année, entourés des salarié-e-s du Secrétariat National, des Délégué-e-s Régionaux et Régionales et d'autres acteurs et actrices du Mouvement afin d'échanger sur des problématiques liées à leurs actions, des projets qui les animent et ainsi œuvrer ensemble aux objectifs de l'association. Le Conseil National élit un Bureau lors de sa première rencontre, à l'issue de l'Assemblée Générale.

Pendant l'année 2014, les réunions du Conseil National de Solidarités Jeunes ont suscité des rencontres et d'échanges rassemblant à chaque fois de 20 à 40 personnes. Elles ont eu lieu à cinq reprises :

- les 25 et 26 janvier, la réunion a été accueillie par la délégation régionale à Midi-Pyrénées, à Laguëpie, le CN a consacré un temps sur la mixité et ce qu'elle apporte aux personnes et à l'environnement de nos actions, et sur sa mise en œuvre qui relève à la fois du concret et de l'idéal.
- le 13 avril, à l'issue de l'Assemblée Générale pour élire le bureau.
- les 26 et 27 avril au Secrétariat National de Solidarités Jeunes à Paris pour traduire les orientations de l'Assemblée Générale et définir le Plan d'Action 2014.
- les 7 et 8 juin, accueillie par la délégation régionale PACA, à la Ferme du Fai, incluant un temps dédié au projet associatif, à la vision de Solidarités Jeunes, afin de faire émerger ce qui nous rassemble et de permettre une meilleure mise en œuvre du projet.
- les 4 et 5 octobre, accueillie par la délégation régionale en Languedoc-Roussillon, à Beauvoisin. Pendant ce CN, un temps a été consacré aux formations au sein du mouvement, au sens qu'elles revêtent pour nous et aux modalités de leur mise en œuvre.



Le Bureau, quant à lui, composé de 4 membres, élu-e-s pour un an et avec la participation de la déléguée nationale s'est réuni 7 fois pendant l'année, à Paris.

LES ESPACES INTERMÉDIAIRES : COMMISSIONS ET GROUPES DE TRAVAIL

Ce sont des temps de travail thématiques qui réunissent des personnes concernées et intéressées par une problématique commune, ils sont ouverts notamment aux salarié-e-s, aux élu-e-s et membres actifs du mouvement.

La Commission « Finances »

Elle permet de suivre de plus près les finances de Solidarités Jeunes et des délégations régionales et de gérer collectivement les outils de solidarité financière du Mouvement. Elle rassemble les personnes qui ont à leur charge la gestion financière et comptable de leurs structures ainsi que les trésoriers et trésorrières des délégations et du mouvement. En 2014, la participation des élu-e-s s'est accrue et les 4 commissions de l'année, qui ont eu lieu en mars, juin, septembre et décembre au Secrétariat National à Paris, ont accueilli de 2 à 5 élu-e-s chacune.

La Commission « International »

En 2014 elle s'est réunie deux fois, le 24 janvier à Laguëpie et le 25 septembre à Paris, avec la participation à chaque fois d'une dizaine des membres. Elle s'occupe du suivi des réseaux internationaux à travers surtout les retours des personnes qui portent différents mandats au sein de ces réseaux mais aussi des questions de fond soulevées par les actions du mouvement telles que la réciprocité, les questions de visa, la liberté de circulation des personnes mais aussi le renforcement de l'éducation à la paix à travers les volontariats et chantiers internationaux de Solidarités Jeunes.

La Commission « Solidarité et Lutte contre les Exclusions »

Cette commission est le lieu de la réflexion politique du mouvement au sujet des actions de Solidarité et de Lutte contre les exclusions mais aussi un lieu d'échange



de pratiques et de savoir-faire entre les responsables de ces actions, dans chacune des délégations régionales. En 2014 elle s'est réunie en juin et a travaillé sur la question de l'accessibilité effective de nos projets.

La Commission « Formations du mouvement »

Créée sous sa forme actuelle en juin 2013, elle traduit la volonté du mouvement de renforcer la contribution de tous les acteurs aux questions de formation et à leur mise en œuvre et de définir un programme de formation annuelle qui prend en compte à la fois les orientations politiques et les besoins des membres et délégations régionales du mouvement. L'année 2014 a été une année de reconfiguration de la commission avec la création d'un poste au mois d'avril qui compte parmi ces missions l'animation de cette commission.

Groupe de travail « Fondations du mouvement »

Ce groupe, descendant du groupe « Histoire » créé en 2011, a repris ses activités en 2014. Composé de trois élu-e-s du Conseil National, il s'est réuni en février 2014 et a

travaillé à la création d'une frise chronologique présentant les dates clés de Solidarités Jeunesses en lien avec les dates clés de son mouvement international et plus largement avec les grands événements français, européens et mondiaux et ceux qui se rapportent à l'histoire des chantiers de jeunes. Deux membres du groupe ont effectué une intervention lors de la formation administrateurs et administratrices de SJ au mois de mai afin de présenter l'histoire de SJ utilisant comme support la frise chronologique.

Groupe de travail ad-hoc « Communication »

Suite à une réflexion sur la communication interne et externe du mouvement lors de l'AG 2014, et le besoin de rendre l'information plus accessible et renforcer la visibilité de nos actions, un groupe communication a été créé réunissant 3 élues et la déléguée nationale, avec comme objectif principal d'élaborer le plan de communication du mouvement et de soutenir le travail des personnes en charge de la communication à travers la création des outils et la mise en place des formations. Le groupe s'est réuni 4 fois en 2014, à Paris et à Toulouse.

DES ESPACES DE RENCONTRES ET D'ENGAGEMENT :

Pour découvrir les actions proposées par l'association mais aussi pour permettre aux nouveaux membres de mieux connaître l'association et susciter l'envie de s'engager, des temps dédiés sont organisés régulièrement par l'équipe du secrétariat national ; des portes ouvertes mensuelles aux weekends de partage d'expériences, en passant par des soirées thématiques, tous sont prétexte de riches échanges et des découvertes inattendues.

Zoom au weekend retour d'expériences :

Cet événement a été organisé par Solidarités Jeunesses à la Ferté sous Jouarre, siège de la délégation régionale d'Île-de-France pour la quatrième année consécutive. Il vise à faire rencontrer et à provoquer des échanges entre personnes qui ont réalisé un projet de volontariat ou un chantier international les années précédentes. Cette année une équipe plurielle composée des permanents du secrétariat national et des bénévoles s'était bien préparée en amont et avait ficelé son programme d'activités.

Or, la participation n'a pas été au rendez-vous, sur la vingtaine de personnes inscrites, finalement 13 sont réellement venues et 4 seulement sont restées le dimanche pour le mini-chantier collectif. Des annulations de dernière minute, la veille, voire le jour même ont affecté à la dynamique du weekend. Malgré ces problématiques, le weekend s'est bien déroulé. Les participant-e-s se sont montrés intéressé-e-s et impliqué-e-s pendant les ateliers (récits de retour d'expériences et théâtre forum).

En parallèle du week-end retour d'expériences, un échange de jeunes autour du festival « Les mains bleues » se déroulait à Vir'Volt. L'après-midi a donc été l'occasion de découvrir le travail réalisé par les volontaires et de profiter des festivités dans la ville de la Ferté-Sous-Jouarre. Une soirée conviviale autour de la dégustation des délicieuses pizzas de Nico a fait regretter à certains de ne pas pouvoir rester pour la journée du dimanche. Le dimanche le micro-chantier collectif s'est déroulé sous la pluie mais dans la bonne humeur.

L'équipe de facilitation a pu se retrouver à l'issue du weekend pour faire le bilan de cet événement et réfléchir à des modes innovants de mobilisation des ancien-ne-s volontaires. Elle a insisté sur la nécessité de faire plus de lien direct avec les volontaires: via du phoning notamment. Il a également été proposé d'organiser un apéro-retour d'expériences au Secrétariat National pour mobiliser davantage de volontaires. L'apéro-retour d'expériences s'est tenu dans les locaux de SJ le mercredi 15 octobre et a réuni une trentaine de personnes, têtes connues et moins connues. Les échanges se sont déroulés de manière complètement informelle autour d'un apéro.

HORS CHAMP : RECHERCHE-ACTION SUR LA GOUVERNANCE ASSOCIATIVE



Dans le cadre du Fonds pour le Développement de la Vie Associative (FDVA), Solidarités Jeunesses a mené durant toute l'année 2014 une étude ayant comme objet principal de repérer l'ensemble des éléments qui constituent des points d'appui et des freins de l'engagement des personnes dans la gouvernance associative, et plus précisément au sein d'organisations collectives qui ont des personnes salariées. L'étude analyse également ce que certaines associations au sein du mouvement Solidarités Jeunesses ont pu mettre en place pour renforcer l'intégration des nouveaux publics et dans quelle mesure cela peut être utilisé par d'autres, mais aussi plus largement par des associations qui rencontrent des problématiques similaires. Le postulat que cette étude vise à vérifier est que la participation aux instances de gouvernance des personnes est

facilitée quand l'association leur permet de prendre des responsabilités dans les activités au quotidien ou dans des espaces intermédiaires (représentation, commissions, groupes de travail etc.).

L'étude a été orchestrée par un comité de pilotage composé de 5 personnes agissant dans différents espaces du mouvement (Conseil d'Administration, Conseil National, Délégation Régionale, Mouvement National) et soutenue dans sa réalisation par un comité de suivi composé de 8 personnes, des administratrices et administrateurs des délégations régionales et de Solidarités Jeunesses. Afin d'associer un grand nombre d'acteurs dans la mise en œuvre de cette étude, ce travail a été mené dans une démarche de recherche-action, visant à analyser, mais aussi à modifier les pratiques des acteurs. L'approche systémique, qui met l'accent sur la recherche de solutions opérationnelles, a également été privilégiée.

La méthode utilisée a favorisé la participation tant collective qu'individuelle. Les diagnostics réalisés par les conseils d'administration et le conseil national ont soulevé des questions essentielles concernant le fonctionnement des associations et permis de réaliser un état des lieux en ce qui concerne les mécanismes et les éléments qui freinent

ou qui facilitent l'engagement au sein des instances et de construire une vision et une analyse commune de ces éléments au sein des associations. Le questionnaire d'enquête – auquel ont répondu 67 bénévoles, dont 44 administrateurs ou administratrices – quant à lui portait sur le profil et les parcours des membres au sein du mouvement ainsi que sur les compétences sociales qui sont développées et renforcées à travers leur engagement.

Bien que partiels, les résultats tirés des diagnostics systémiques remplis par les associations, ainsi que la participation à une formation de 2 jours sur la gouvernance associative, ont également permis de tirer des enseignements sur les trois besoins de l'organisation pour fonctionner (intentions claires et partagées, organisation adaptée, qualité des relations).

Synthèse des freins et leviers à l'engagement

Le comité de pilotage de l'étude a choisi de synthétiser les résultats sous forme de freins et de leviers à l'engagement des bénévoles dans les instances de gouvernance du mouvement Solidarités Jeunesses, afin de privilégier la recherche de solutions opérationnelles en identifiant dans l'organisation les principaux éléments concernés et d'évaluer leur impact sur l'objectif à atteindre.

Les freins à l'engagement des bénévoles dans les instances:

- la communication externe
- l'absence d'une stratégie d'implication de nouveaux bénévoles
- l'insuffisance d'espaces intermédiaires identifiés
- la confusion des rôles et des responsabilités dans les instances
- le sentiment de manque de légitimité des élu-e-s

Les leviers à l'engagement des bénévoles dans les instances :

- la richesse des activités au quotidien et l'ancrage local
- la qualité de l'accueil, des relations et les rencontres
- les valeurs, l'adhésion au projet et le militantisme
- le développement des capacités
- les opportunités de formation



Malgré la dynamique positive que cette étude a emprunté au fonctionnement de l'association durant l'année, nous devons souligner que la méthodologie utilisée s'est révélé à quelques reprises assez compliqué et les acteurs impliqués ont pu manquer de temps ou d'accompagnement. De même la partie mise en place et expérimentation dans d'autres contextes d'éléments facilitateurs repérés, prévue initialement par la démarche recherche-action dans le cadre de l'étude, n'a pas réellement pu être entamée en 2014, elle sera toutefois poursuivie dans les mois à venir et des réalisations concrètes au sein du mouvement se font déjà pressentir.

LES ACTIONS



► LES FORMATIONS

Les formations constituent des espaces privilégiés d'engagement, de transmission et d'échanges. Ce sont des moments d'apprentissage réciproque autant pour ceux qui participent, que pour ceux qui facilitent leur mise en œuvre. Elles font vivre l'idée que nous nous faisons de notre vie associative en mouvement en offrant des opportunités aux uns de s'impliquer activement, aux autres de découvrir les pratiques d'éducation populaire et de mieux appréhender le mouvement. Elles créent des synergies, des partenariats, des réalisations riches et concrètes.

Plusieurs d'entre elles ont pu se réaliser grâce à une contribution importante de la part des élu-e-s ou bénévoles de Solidarités Jeunesses qui sont intervenu-e-s dans l'animation et/ou l'organisation et la gestion logistique. D'autres ont été mises en place avec le soutien d'intervenants extérieurs. Au total les formations organisées par Solidarités Jeunesses ont réuni environ 200 participant-e-s.

Formations réalisées en France en 2014

FORMATION	DATES	LIEU	EQUIPE	OBJECTIFS	NOMBRE DE PARTICIPANT-E-S
Préparation au volontariat et aux chantiers internationaux dans les pays hors Europe 1e session	22-23 février	Alternat (Juvisy-sur-Orge)	Anne Poyol, Sergio Crimi (salarié-e-s SJ), Etienne Blocaille, Christelle Nilles, Anaïs Ducher, Mathieu Hyunh (bénévoles)	- Initier à la communication et à l'apprentissage interculturel - Appréhender le volontariat international - Contribuer à la compréhension des inégalités Nord / Sud	19
Initiation au budget 1e session	17-18 avril	Secrétariat National (Paris)	Thierry Courant (salarié SJ)	- Comprendre le montage, le suivi et le rendu d'une action sur le plan budgétaire - Assimiler le lien existant avec la comptabilité générale et/ou analytique de la structure	6
Être administrateur / administratrice à SJ	10 – 11 mai	Le Créneau (Montcroux-les-Mines)	Christine Swalkowski (formatrice) + Thierry Courant (personne ressource) + Edwige Perray et Quentin Schlosser (pour le groupe histoire)	Acquérir des connaissances théoriques et pratiques sur le rôle et les responsabilités des administrateur/rice-s de l'association	16

Formation des facilitateurs des projets interculturels	7 – 8 juin	Vir'Volt (La Ferté -sous-Jourarre)	Bogdan Imre (formateur extérieur)	Former les personnes impliquées dans l'association aux méthodes d'animation d'activités interculturelles (formations, préparations au départ...)	14
Préparation au volontariat et aux chantiers internationaux dans les pays hors Europe 2e session	14 – 15 juin	Vir'Volt (La Ferté -sous-Jourarre)	Kristine Roke, Agathe Decarsin, Marie Marotte (équipe SJ), Moussa Koita, Olivier Gargouil (bénévoles SJ)	- Initier à la communication et à l'apprentissage interculturel - Appréhender le volontariat international - Contribuer à la compréhension des inégalités Nord / Sud	29
Idem 3e session	22 – 23 juin	Citrus (Laguépie)	Agathe Décarsin (salariée SJ), Christelle Przybyl (salariée Citrus), Etienne Blocaille (bénévole SJ)	Idem	12
Idem 4e session	6 – 7 juillet	Vir'Volt (La Ferté -sous-Jourarre)	Anne Poyol, Marie Marotte, Elodie Caille (équipe SJ), Chloé Vautey, Lucie Bardisa, Aline Touchard (bénévoles SJ)	Idem	28
Idem 5e session	20 – 21 juillet	Vir'Volt (La Ferté -sous-Jourarre)	Anne Poyol, Marie Marotte, Kristine Roke, Adèle Steuer (équipe SJ), Christelle Nilles, Alexandre Ferreira, Marine Brochu (bénévoles SJ)	Idem	16
Idem 6e session	18 – 19 octobre	La Maison des Bateleurs (Montendre)	Sergio Crimi, Marie Marotte (équipe SJ), Marie Olivier (bénévole SJ)	Idem	14
Gouvernance Associative	15 – 16 novembre	Secrétariat National (Paris)	Pierre Tavernier (formateur extérieur)	- Eclairer les fondements de la légitimité de chacun dans la gestion de l'association - Améliorer le processus de prise de décision par une meilleure compréhension et définition des rôles respectifs des élu-e-s et salarié-e-s	22
Initiation au budget 2e session	10 – 11 décembre	Secrétariat National (Paris)	Thierry Courant (salarié SJ)	- Comprendre le montage, le suivi et le rendu d'une action sur le plan budgétaire - Assimiler le lien existant avec la comptabilité générale et/ou analytique de la structure	11
Education populaire	6 – 7 décembre	REV (Beauvoisin)	Julien Revol (bénévole AV), Alexandra Chatain (salariée Citrus), Agathe Décarsin (salariée SJ)	- permettre aux différents acteurs de SJ de se rencontrer et croiser leurs regards et leurs pratiques d'éducation populaire. - s'approprier la démarche de l'éducation populaire et connaître son histoire, d'hier à aujourd'hui. - forger de nouvelles connaissances et/ ou affiner des acquis pour les mettre au service d'un projet collectif	13

Formation administrateur-rice-s 10 et 11 mai 2014 – Le Créneau (Auvergne)



Elle a réuni 16 participant-e-s issu-e-s de 5 délégations différentes. La formatrice, Christine Szalkowski, issue du mouvement d'éducation populaire des Francas avait déjà eu l'occasion d'animer les deux formations précédentes pour les administrateur-rice-s de Solidarités Jeunesses. Son intervention a été félicitée par la plupart des participant-e-s. Par ailleurs le groupe « Histoire », rebaptisé groupe « Fondations du Mouvement », représenté par Quentin Schlosser et Edwige Perray (élu-e-s du Conseil National) est intervenu durant cette formation pour revenir sur l'histoire de la création du mouvement. Ils ont notamment pu présenter la frise chronologique du mouvement ce qui a grandement suscité l'intérêt des participant-e-s.

Le bilan de cette formation est globalement très positif, la qualité du travail de la formatrice a notamment été soulignée, ainsi que l'ambiance et l'accueil fait par le Créneau.

Quelques suggestions ont été formulées dans la perspective d'améliorer la prochaine formation à l'intention des administrateur-rice-s du mouvement, il a notamment été suggéré que cette formation soit animée en interne par des membres de Solidarités Jeunesses, et qu'elle soit idéalement portée par un-e salarié-e du mouvement, un-e élu-e du CN et un-e élu-e d'une délégation. Il a également été proposé de favoriser les temps d'échanges de pratiques entre délégations et d'insister sur le positionnement des délégations vis à vis de leur entourage politique.

Fomation facilitateur-rice-s 6 et 7 juin 2014 – Vir'Volt (Ile-de-France)

Elle s'est déroulée sur 2 jours et a réuni 14 participant-e-s (3 hommes et 11 femmes), lié-e-s à Solidarités Jeunesses par des biais différents : salarié-e-s, stagiaires, ancien-ne-s volontaires, animateur-rice-s. Si la mobilisation des participant-e-s n'a pas été simple, le groupe constitué a très bien « pris », une très bonne ambiance et une bienveillance a régné pendant toute la durée de la formation.

Bogdan Imre a animé cette formation et les méthodes d'animation et le contenu de la formation ont été appréciés par les participant-e-s. La formation a été l'occasion de tester de nouveaux outils et de permettre aux facilitateur-rice-s de se mettre en situation d'animation. Si pour certain-e-s le rôle de facilitateur-rice n'était pas clair au départ, ils/ elles sont repartis avec une vision clarifiée.



A l'exception de 3 personnes qui n'ont pas pu se libérer, tou-te-s les participant-e-s ont pu réinvestir les savoir-faire acquis durant cette formation pendant les week-ends de préparation de la saison 2014.

L'objectif est désormais de « fidéliser » cette équipe de facilitateur-rice-s pour la saison prochaine et de leur donner l'opportunité de renforcer leurs compétences en leur permettant de participer à d'autres formations du mouvement.

Formation Gouvernance associative

Cette formation a eu lieu dans la continuité de la formation des 16 et 17 novembre 2013 et a réuni les Président-e-s des associations, les délégué-e-s régionaux-ales et certains autres élu-e-s des délégations et du Conseil National. Elle a été conçue et animée par Pierre TAVERNIER, consultant et formateur du cabinet AT Conseil, expert certifié en mode de gouvernance Sociocratique et Président du Centre Français de Sociocratie.

L'objectif de la formation était de donner aux participants, administrateurs/rices élu-e-s et délégué-e-s salarié-e-s les moyens d'optimiser la gouvernance des associations dont ils sont responsables et d'optimiser leur collaboration. La formation visait à donner aux participants des outils pour améliorer notamment les processus de prise de décision, la définition des rôles respectifs des administrateurs bénévoles et des salariés dans ce processus. Elle visait enfin à éclairer les éléments qui fondent la légitimité de chacun dans sa participation à la direction de l'association.

Elle a permis d'appréhender l'approche systémique des organisations par les besoins : besoins génériques des entreprises collectives et besoins des membres individuels d'une entreprise collective. Elle a également contribué à une meilleure compréhension du fonctionnement au sein du mouvement et a favorisé les échanges ainsi que la recherche de solutions communes aux problématiques rencontrées. Les apprentissages et les échanges de cette formation ont fait l'objet d'un livret de formation.

Formation Éducation populaire 6 et 7 décembre 2014

Cette formation a lieu tous les ans pour permettre aux différents membres du mouvement de :

- se rencontrer et croiser leurs regards et leurs pratiques d'éducation populaire.
- s'approprier une démarche : celle de l'éducation populaire et connaître son histoire, d'hier à aujourd'hui.
- forger de nouvelles connaissances et/ ou affiner des acquis pour les mettre au service d'un projet collectif

Cette année l'équipe de facilitation était composée de: Julien Revol (bénévole à la délégation PACA), Alexandre Chatain (salariée de la délégation Midi-Pyrénées), Agathe Décarsin (salariée de Solidarités Jeunesses). Les participant-e-s aux statuts différents, étaient issu-e-s de 4 délégations.

Les ateliers de la première journée, basés sur des méthodes actives d'éducation populaire (notamment des méthodes issues des SCOP d'éducation populaire), échanges du samedi ont permis d'aboutir à l'élaboration de définitions collectives de l'éducation populaire. Dans un second temps, les « chantiers » (travail thématique) du dimanche matin ont amené le groupe à faire des propositions d'actions concrètes à mettre en place au sein du mouvement pour donner suite aux réflexions et échanges élaborés durant la formation. Deux actes ont été adoptés par le groupe :

1. Volonté de pérenniser les temps d'échanges et de partage tels que la formation Éducation populaire, notamment en proposant au moins deux rendez-vous par an.
2. Créer un dictionnaire du vocabulaire Solidarités Jeunesses pour faciliter l'accessibilité de l'information autour de nos actions.

D'autres propositions ont été émises et les participant-e-s se sont engagé-e-s à poursuivre la réflexion et les échanges autour de ces propositions:

- recréer un lien avec la commission Solidarité et Luttres contre les Exclusions pour les personnes travaillant sur les actions d'insertion.
- mettre en place une plate-forme collaborative d'échanges de pratique et de mutualisation des outils
- créer des outils de promotion de Solidarités Jeunesses et du volontariat, par exemples des vidéos sur la vie en délégation.

► LES VOLONTARIATS ET CHANTIERS INTERNATIONAUX

LES VOLONTARIATS MOYEN ET LONG TERME DE 2 À 12 MOIS

L'accueil des volontaires

114 volontaires
ont participé aux projets
de Solidarités Jeunesses en France

En 2014, 114 volontaires ont participé aux projets de Solidarités Jeunesses en France. Ce nombre est relativement stable depuis quelques années.



L'année a été marquée par un développement très important du Service Civique, qui est largement devenu le dispositif principal concernant l'accueil des volontaires en France. Ce dispositif a permis à 59 volontaires d'effectuer 252,56 mois de volontariat en France en 2014, ce qui correspond à 58% du total des volontaires accueillis (contre 42% en 2012).

Le pendant de cette hausse (+16% sur la période 2012-2014) est une baisse presque équivalente des accueils des volontaires dans le cadre des projets hors programmes et dispositifs (-18%). Cela s'explique par le fait que le Service Civique peut être proposé à tous jeunes européens de moins de 26 ans, mais aussi aux volontaires hors Europe qui participent aux projets du mouvement à travers nos échanges réguliers avec nos partenaires internationaux. C'est d'ailleurs pour cette raison et aussi à cause de la limitation de la durée maximum des projets de service civique que quatre volontaires internationaux ont effectué un service civique de 6 mois et aussi une période d'au moins 3 mois de volontariat international.

L'augmentation du nombre des volontaires en Service Civique et la réduction de la durée moyenne des contrats imposée par l'Agence du Service Civique est probablement à l'origine de la baisse importante du nombre de mois/volontaires, constatée cette année, (-24,5 % entre 2012 et 2014).

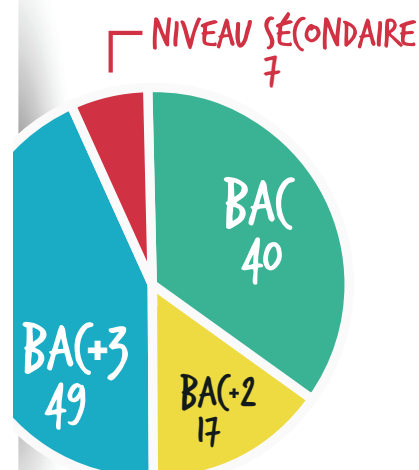
Le profil des volontaires

En 2014, les filles ont été un peu plus nombreuses que les garçons sur les projets de Solidarités Jeunesses en France (57%). L'âge moyen est de 22,3 ans.

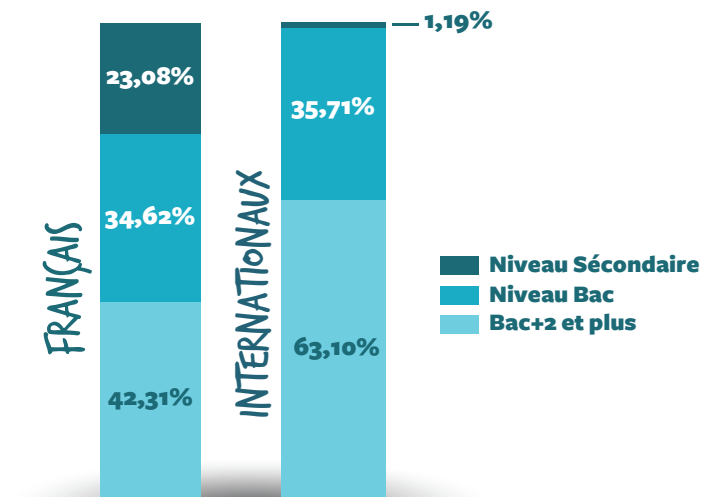
Niveau d'études

Le graphique concernant le niveau d'études des volontaires montre le résultat des efforts de l'association pour favoriser la mixité sociale

Répartition des volontaires par niveau d'études



Avec une attention particulière portée à l'accueil des jeunes français-es en difficultés.

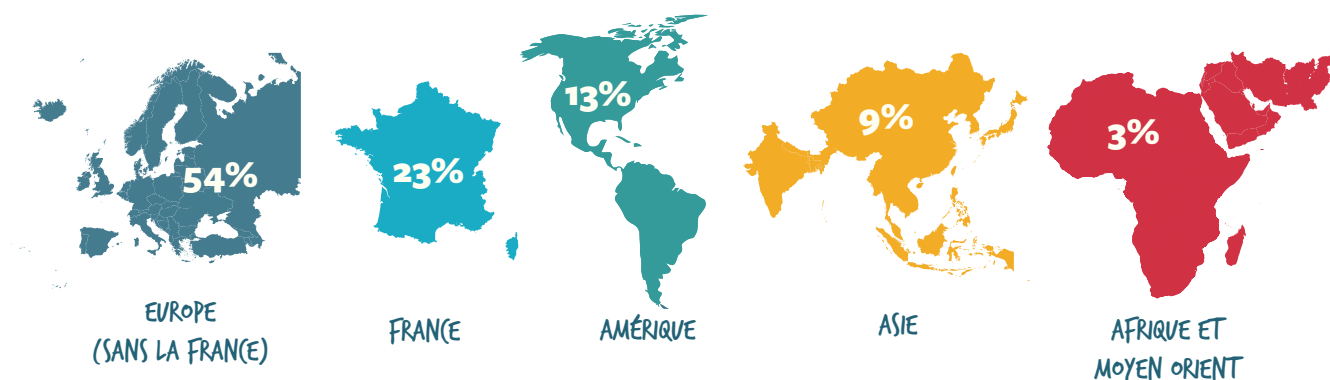


Origine géographique des volontaires par pays et par continent.

Les volontaires européens (originaires de pays faisant partie du Conseil d'Europe) constituent la majorité des volontaires accueillis, représentant 75% du total des volontaires accueillis. Ce chiffre est en légère augmentation par rapport à 2012.

Le nombre des volontaires venant d'Asie a baissé de 15% à 9%. Cette baisse va de pair avec une hausse des volontaires européens et la présence de 3 volontaires du Maroc et de Palestine.

Pour ce qui concerne les pays d'origine des volontaires, les principaux pays d'envoi sont l'Allemagne, l'Italie et l'Arménie. En Amérique, Mexique (6) et États Unis (7) représentent presque la totalité des envois. En Asie le principal pays d'origine est la Corée du Sud.



Répartition par délégation

	VLT	SVE	SC	TOTAL 2014	TOTAL 2012	TOTAL 2011	Nombre mois / volontaires 2011	Nombre mois / volontaires 2012	Nombre mois / volontaires 2014
La Maison des Bateleurs (Poitou-Charentes)		6	8	14	16	21	85,2	73	51,36
Le Centre de Beaumotte (Franche-Comté)	5	2	15	22	20	17	76,2	116	95,53
Le Créneau (Auvergne-Rhône- Alpes)		4	9	13	18	13	66,2	111	57,9
Association Citrus (Midi- Pyrénées)	2	5	8	15	12	13	76	89,5	70,33
La ferme du Fai (PACA)		3	1	4	5	8	37,5	39	30,23
Hameau de Vaunières (PACA)	1	6	9	16	17	14	70	95,5	70,1
REV (Languedoc-Roussillon)	2	6	6	14	15	21	86,5	81,5	69,43
Vir'volt (Ile-de-France)	1	5	7	13	11	10	44	54	74,63
Secrétariat National (Paris)			3	3	2	3	9	9,5	6,9
Total 2014	11	37	66	114					
TOTAL 2012	34	36	50		114			669	526,41
TOTAL 2011	40	32	33		105				
Nombre mois / volontaires 2011	201	175	181		556,2				
Nombre mois / volontaires 2012	192	216	289		697,5				
	52,7	199	307		526,42				

Les regroupements des volontaires

Deux regroupements ont eu lieu en 2014, réunissant au total 77 volontaires et 15 facilitateurs :

- Le premier a eu lieu du 2 au 5 juin à Virvolt, en Île de France.
- Le second s'est déroulé du 4 au 7 novembre à Beaumotte en Franche Comté.

Pendant le printemps, les chargé-e-s d'accueil et de volontariat ont choisi d'organiser un regroupement unique au lieu de deux regroupements en parallèle comme cela a été fait les années précédentes. L'objectif était d'offrir aux volontaires qui n'avaient pas pu participer à celui de fin 2013, qui constitue le plus souvent le premier événement collectif pour les volontaires dont les projets démarrent habituellement à l'automne, une occasion de rencontrer et d'échanger avec tous les volontaires du mouvement. Cet événement a aussi permis aux volontaires de confronter leurs points de vue et expériences sur les différents projets de Solidarités Jeunes et de formuler des propositions pour le débat et discussions de la réunion du Conseil National qui a eu lieu le week-end suivant.

Le regroupement de Novembre (qui cette année a réuni 37 volontaires) représente un moment important pour le développement d'une identité commune pour les volontaires du mouvement car c'est à ce moment là que la plupart des nouveaux volontaires découvrent les projets des autres délégations et surtout, c'est lors de cet événement que les volontaires élisent le délégué ou la déléguée des volontaires qui les représentera dans les instances de l'association.

L'envoi des volontaires

En 2014, 90 volontaires ont participé à des projets de volontariat moyen et long terme à l'étranger. Un nombre en hausse par rapport à 2013 surtout en ce qui concerne les volontaires qui ont participé à un projet de volontariat international traditionnel en dehors de dispositifs et programmes (+13). En effet, ce type de projet a été choisi par 60 personnes.

Le nombre de volontaires par type de volontariat doit être comparé avec la durée des projets. Nous constatons que la durée moyenne des projets de volontariat international est de 3,2 mois, contre le 9,8 pour le Service Volontaire Européen et 11 mois pour le Service Civique à l'international.

Les volontaires en Service Volontaire Européen ont effectué 245 mois/volontaires (50%) contre 192 effectués dans le cadre des projets de volontariat international traditionnel hors dispositifs et programmes (39%).

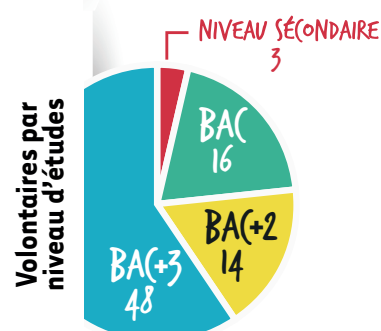
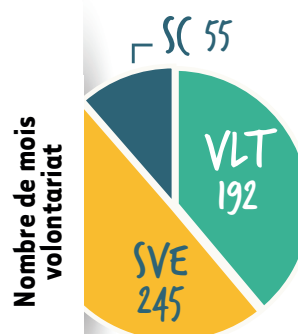
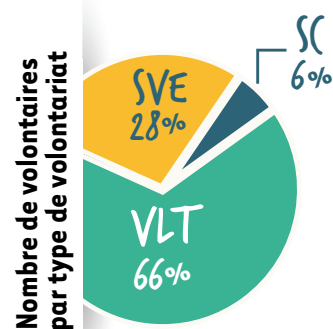
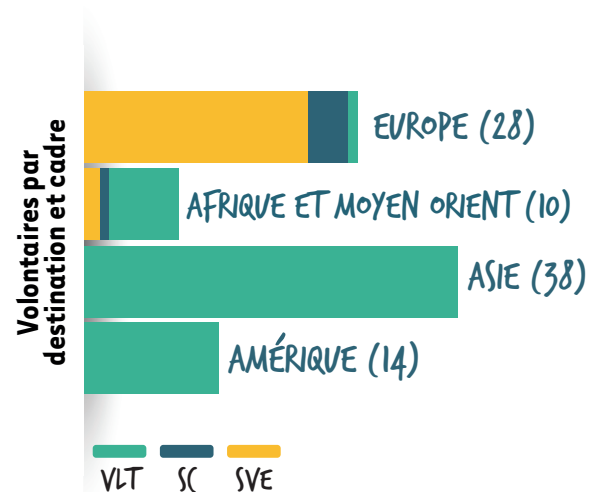
Le profil des volontaires

Les volontaires qui participent aux projets à l'étranger sont en grande majorité des filles (71%) et leur âge moyen est de 23,8 ans. Le volontariat international, semble rester une opportunité pour un public d'étudiants ou de jeunes travailleurs avec un niveau d'études élevé : 76 % des volontaires ont un niveau d'études supérieur ou égal à bac+2.

Répartition des volontaires par zone géographique

En 2014 le plus grand nombre des projets choisis par des volontaires se situe en Asie (38), avec la Thaïlande et le Vietnam qui ont concentré 24 volontaires sur 90.

L'Europe constitue la deuxième région surtout grâce au Service Volontaire Européen qui représente 23 de 28 envois dans la région et le service civique dans le cadre du volontariat Franco-Allemand (4 envois).



La Thaïlande et le Vietnam ont accueilli **26.6 %** des volontaires

Un témoignage de Hebron

Mon SVE a démarré avec une situation politique tendue qui en quelques semaines, est devenue conflictuelle début juin jusqu'à devenir en juillet, à Gaza, une guerre désastreuse.

Hébron n'a pas été épargné mais les événements qui s'y sont produits n'ont rien de comparable avec les inhumanités qui ont eu lieu à Gaza. (...) Il faut également être capable de faire preuve d'empathie avec tous les points de vue et en considérer tous les contextes... Et ainsi, peut-être que finalement, on peut commencer à entrevoir une réalité complexe qui laissera comprendre des vérités très simples de façon très claire !

Une chose dont je suis certaine, est que si je me trouvais en France pendant ces événements, mes ressentiments auraient été totalement différents. En tant que pacifiste et humaniste convaincue, ceux-ci se seraient sans doute limités à de la colère et de la compassion. Alors qu'à Hébron, cet été, le sentiment qui a prévalu sur tous les autres était la tristesse. Une tristesse profonde et sincère qui a grandit au fil des jours, de l'actualité et du bilan des pertes humaines.

A Hébron, la vie a continué, comme il était possible de la continuer. Mais les grands événements, les manifestations de joie comme les mariages ont cessés. A mon arrivée, 5 jours par semaine, au moins, je pouvais entendre les feux d'artifices, la musique et les pétards des mariages hébronites. Ceux-ci ont progressivement été remplacés par les bombes, les explosions et les missiles que je pouvais entendre depuis ma chambre le soir. Le son des détonations ne suggérait plus l'expression d'événements heureux mais seulement celle de la mort et la souffrance.

Le plus difficile était de relativiser ma tristesse. Je ne pouvais pas m'imaginer les sentiments des Palestiniens au regard du désarroi que moi-même, je pouvais ressentir. Si celui-ci était profond pour moi, volontaire, là depuis quelques mois seulement et dont le passeport permet n'importe quelle retraite dans n'importe quel endroit du monde, que pouvait être celui de quelqu'un qui a vécu deux Intifada, de quelqu'un qui a, depuis sa naissance été témoin et/ou victime de l'injustice, de quelqu'un qui se sent prisonnier jusqu'à la fin de sa vie dans l'indifférence et l'inaction des instances de défense des droits de l'homme... Je ne pouvais pas comprendre ce que les Palestiniens pouvaient ressentir. Était-ce le profond désarroi mêlé au sentiment d'injustice maintes fois ressentis et dont les volontés de luttes ou de rebellions étaient condamnés à rester circonscrites dans la sphère privée et en son âme par crainte de représailles qui pourraient s'avérer encore plus catastrophiques ? Une colère muée en désespoir face à l'impuissance ? L'anéantissement de quelqu'un qui n'a ni les poings ni la parole pour lutter contre l'injustice et la barbarie ?

Par pudeur, je n'ai pas cherché à interroger mon entourage sur ce sujet et aussi parce que toutes les réponses paraissaient aussi évidentes que la douleur. Mes échanges sur les événements de cet été, se limitaient le plus souvent à une simple phrase que j'ai entendu à maintes reprises : « On a l'habitude, ce n'est pas la première fois et ce ne sera sans doute pas la dernière... ». Mais, comme quelqu'un me l'a dit aussi, « ce n'est pas parce qu'on a l'habitude que ça ne fait pas mal à chaque fois que ça arrive ».

L'association est restée ouverte jusqu'au début du ramadan. Mais le personnel de l'association a continué à venir malgré la fermeture annuelle. (...) Habituellement animée par ses activités culturelles et son public, l'association était vidée de sa bonne humeur et convivialité, et nous étions là tels des âmes désespérées par la passivité et l'hypocrisie de ceux qui avaient les moyens d'agir et submergés par notre propre impuissance face aux événements. Le bâtiment paraissait silencieux malgré la télévision allumée sur la chaîne des informations palestiniennes. L'exposition « Not a Dreamland » est restée sur les murs pendant plus de deux mois, comme pour réhumaniser les habitants de Gaza réduits à n'être évoqués dans les actualités qu'en tant que morts ou blessés.



Nos conversations ont évolué avec la situation, les discours et les débats de rationalisation ont laissé place aux échanges discrets pour finir en simples regards de tristesse partagée. Les activités du club aussi se sont arrêtées, nos êtres et nos cœurs étaient ailleurs, à 70 km d'Hébron. Cependant, lorsque nous avons appris que l'hôpital d'Hébron avait rapatrié 4 blessés de Gaza pour les soigner, certains membres du Club ont pris l'initiative d'organiser une visite pour montrer notre soutien. La seule chose qu'ils nous ont demandé était de leur apporter des postes radios afin qu'ils puissent suivre l'évolution des événements. En définitive, la seule chose que j'ai apprise est que dans ces situations là, seules la Foi et les prières deviennent des piliers solides sur lesquels se raccrocher.

http://webmail.solidaritesjeunesses.org/?_task=mail&_action=get&_mbox=INBOX&_uid=1307&_part=2&_extwin=1&_mimewarning=1&_embed=1

Ainsi, je n'ai plus écrit... Par pudeur, par craintes de maladroitness ou par démotivation que sais-je ? Seules la tristesse et la colère en moi souhaitaient s'exprimer pendant ces événements... Mais aujourd'hui, je reviens dessus, j'ai pris le recul nécessaire pour le faire et surtout car la vie à Hébron a repris son cours normal (normal selon la conception palestinienne de la normalité toute relative bien entendu !). La vie n'est pas devenue calme et paisible comme on pourrait s'y laisser rêver, le concept de ce genre de vie à Hébron n'étant qu'une douce illusion tant que la situation politique n'évoluera pas, mais le poids considérable des ressentiments s'est allégé afin que chacun puisse reprendre le cours de sa vie. Personne n'a rien oublié, mais il était du devoir de chacun de recommencer à vivre car la résistance passe d'abord et surtout par le fait de continuer d'exister.

Alors pour conclure, après six mois de volontariat en Palestine, le bilan n'est ni bon ni mauvais. Je sais juste que je ne vivrais jamais d'expériences comme celle que je vis ici et maintenant. J'ai vécu six mois sur une terre où le sens d'humanité trouve tout son sens, où la passion pour la vie devient essentielle pour tout un peuple, où chaque initiative pour valoriser et conserver son identité est une lutte révolutionnaire qui mérite d'être soutenue... Et concernant mes six prochains mois, je veux juste exister et vivre chaque moment encore qu'il me reste ici avec mes amis de Palestine...



**NARIMEN, 30 ANS
SVE EN PALESTINE**

LE VOLONTARIAT POUR TOUS

Service Volontaire Européen Court Terme - Accueil

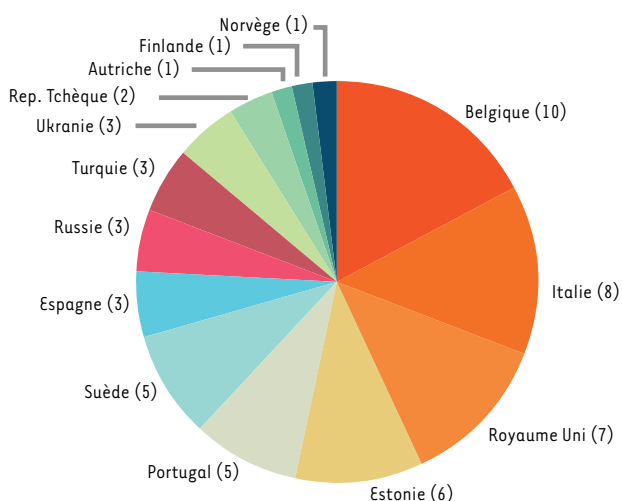
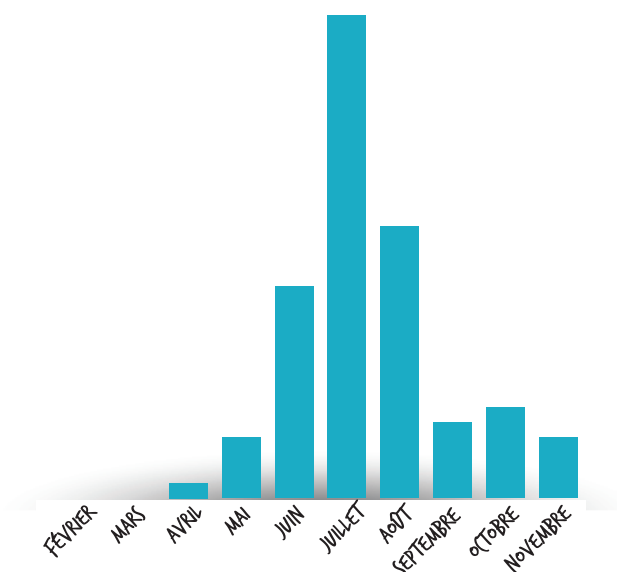
En 2014 nous avons accueilli 58 volontaires pour un total de 71,75 mois/volontaires. 18 volontaires parmi eux ont participé aux chantiers internationaux (12,75 mois/volontaires) et 40 volontaires ont été accueillis sur les sites de délégations régionales (59 mois/volontaires).

en 2014
58 volontaires
en SVE - Court Terme
sur nos projets en France

	2013			2014		
	Nombre vol accueillis	Mois/volontaire	Age moyen	Nombre vol accueillis	Mois/volontaire	Age moyen
Bateleurs	9	10,5	21	12	13,25	21
Citrus	10	10,75	23	8	12,75	20,5
Rev	9	9,25	21	10	12	20
VDJ	12	12,25	20,5	11	14,5	20
Vir'volt	4	4,5	24,5	6	6,5	23
Créneau	8	6,25	22,5	11	12,75	21
Total	52	53,5	22	58	71,75	21

Les visites de planification au préalable deviennent quasi systématiques pour certaines associations (CBB, municipalité de Göteborg, Hordaland) étant une partie inhérente de la préparation des volontaires.

Les accueils se sont encore une fois faits principalement sur les mois de Juin à Août, avec tout de même le nombre d'accueils en l'automne qui a augmenté.



En terme de nationalités accueillies, pas de grand changements par rapport aux années précédentes. De nouveaux partenaires cependant tels que Allianssi, partenaire finlandais et membre de notre réseau européen : l'Alliance, avec qui nous avons commencé le partenariat sur le SVE Court terme et Hordaland County Council de Norvège, avec lesquels nous avons travaillé il y a quelques années sur l'accueil de volontaires long terme.

On peut noter également un développement des accueils venant de Belgique, avec un nouveau partenaire Dynamo International et de plus en plus de demandes venant des partenaires habituels.

Que sont-ils devenus?!

Les volontaires ayant effectué un projet dans le cadre du Service Volontaire Européen Court Terme sont parfois en cours de reprise de formation ou en recherche d'emploi. Le projet court terme leur permet de vivre la période d'entre deux d'une façon active, en s'engageant dans un projet tout en développant leurs compétences et leur confiance en soi.

Pour d'autres, le projet est un moyen de se remettre dans un rythme et dans un parcours actif après une période difficile et qui leur permettra d'envisager un parcours futur plus sereinement.

- Deux volontaires ont prolongé leur projet pour un mois supplémentaire de volontariat international en dehors du service volontaire européen (Floriana d'Italie à Citrus et Katariina d'Autriche à la Ferme du Faï).
- Directement après le projet, il y a eu un volontaire qui a prolongé en Service civique, Jeremy de Clerq de Belgique à Citrus.
- Une volontaire suédoise, Margit, venue à l'automne revient sur l'année 2015 en Service Civique au Rev.
- Un volontaire suédois, Rafael, qui souhaite revenir en France sur du long terme, ce projet est en cours de mise en place.



**« Quel plaisir de voir un volontaire épanoui ainsi à son retour.
J'espère que les gens de votre délégation avaient le même
sourire lors de son départ, et c'est dommage qu'aucun
politique n'était prêt de nous hier.
En 3-4 phrases, il démontrait tout le bienfait du projet. »**

*Grégory Van de Put,
Coordinateur de l'association belge des Compagnons Bâisseurs après le retour
d'un jeune d'un projet SVE Court Terme de deux mois à Vir'volt*

Service Volontaire Européen Court Terme - Envoi

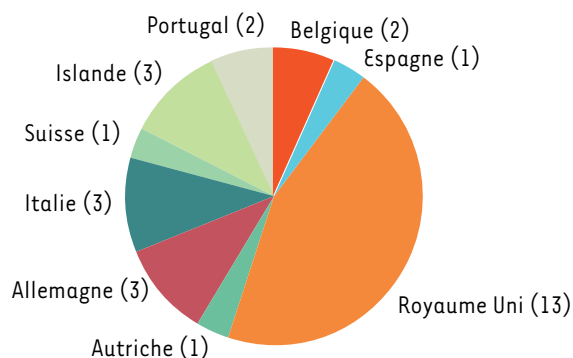
En 2014, le SVE court terme a continué à fonctionner selon les normes de l'ancien programme. L'arrivée d'Erasmus + n'aura d'influence que sur l'envoi des volontaires en 2015.

29 volontaires
en SVE-Court Terme en Europe



29 volontaires, dont 6 dans le cadre d'un envoi de groupe, ont participé dans des projets de volontariat organisés par 14 partenaires européens dans 9 pays. Au total, 45 places étaient déposées. Les projets étaient d'une durée de 2 à 8 semaines. Un seul n'a pas été mené à son terme, mais malgré ce départ anticipé, l'expérience a été très positive pour le volontaire, comme cela a pu être discuté avec lui lors de l'entretien d'évaluation. Les projets ont été répartis sur toute l'année, de janvier à décembre mais avec un pic important pendant l'été. Cela est dû au fait que la majorité de nos partenaires n'accueillent des volontaires que pendant les chantiers internationaux d'été. Hormis les six volontaires du groupe de Vir'Volt, trois autres nous ont été orientés par nos délégations. Pour ce qui concerne les autres volontaires, plus de la moitié d'entre eux nous a été orienté par des missions locales.

Les projets SVE de groupe ont aussi continué à se développer. Sans encore parler d'une habitude, ils font désormais partie de l'éventail des projets accessibles pour les jeunes de nos délégations. Après le départ des jeunes accueillis à Beaumotte en Russie et de ceux de Vir'Volt en Islande en 2013, un groupe de 6 jeunes de Vir'Volt est reparti en Ecosse, un deuxième groupe de Beaumotte devait aussi participer à un projet en Italie à l'automne mais pour des raisons organisationnelles ce projet a été reporté en début 2015.



Afin de soutenir le développement de ce type de projets et impliquer davantage des partenaires, un séminaire s'est tenu à Beaumotte au mois de novembre réunissant des partenaires de la République Tchèque, de Russie, de l'Ecosse, de l'Italie, de l'Angleterre et du Maroc. Le séminaire a lancé des pistes pour de futurs partenariats, visant tant l'envoi de groupes de Solidarités Jeunesses chez nos partenaires, que l'accueil de groupes sur les délégations du mouvement.



Que sont-ils devenus?!

Après une première expérience réussie, Laura, partie en janvier 2014 en Sicile, y est repartie pour un projet long terme de 9 mois en juin. Cesie, son association d'accueil lui a proposé un projet plus impliquant avec un public différent. Elle est donc passée d'un projet d'un mois avec des enfants dans un centre aéré à un projet résidentiel pour personnes handicapées. Ce degré d'implication n'a pas été simple pour elle, d'autant plus que son second départ était fortement teinté de son envie de prolonger sa première expérience et n'était donc pas forcément soutenu par une nouvelle motivation pour ce projet. Elle est rentrée en novembre et a passé des concours pour rentrer dans une école de monitrice éducatrice en Février. Depuis son retour elle a aussi participé à l'élaboration d'une campagne de promotion du SVE organisée par la DRJSCS d'Île de France qui sortira prochainement.

Nasser, un volontaire ayant participé sur un projet autour du théâtre avec des personnes handicapées en Autriche, s'est lancé dans une formation d'éducateur spécialisé et a monté une association de soutien aux migrants syriens.

Nicolas, parti en Belgique sur un projet d'animation avec des enfants de migrants et dont le projet avait été quelque peu houleux, vient d'avoir un emploi en tant qu'animateur dans le centre de loisir de sa municipalité. Il y développe des animations de découvertes des cultures du monde. En parallèle il est toujours un bénévole actif de l'association « Under Construction » qui l'avait orienté vers Solidarités Jeunesses.

Le Volontariat Senior

Le Volontariat Pour Tous, c'est aussi permettre à des personnes moins jeunes, souvent plus éloignées du volontariat international, d'y participer. En 2014, dans le cadre du projet Grundtvig Senior, Solidarités Jeunesses a envoyé 4 volontaires dans des projets au Pays de Galles et 3 volontaires ont été accueillis en France, 2 à Citrus, à Midi-Pyrénées et 1 à Solidarités Jeunesses Poitou-Charentes. Sur les sept volontaires, le plus jeune avait 54 ans et le plus âgé 70 ans. Le projet se poursuivra en 2015 avec notre partenaire gallois, UNA Exchange et l'accueil de 3 volontaires en France et l'envoi de 2 volontaires au Pays de Galles.

Les accueils des volontaires gallois ont créé des dynamiques intéressantes et des échanges locaux, interculturels et intergénérationnels très riches. Le projet a également mis en avant que les apprentissages liés au volontariat ne sont pas réservés qu'aux jeunes et a valorisé les contributions et les apprentissages mutuels qui sont possibles à tout âge. Cela nous a également permis de resserrer nos liens et notre collaboration avec notre partenaire UNA Exchange.

LES CHANTIERS INTERNATIONAUX

Les chantiers internationaux sont des outils d'échanges interculturels, de décloisonnement intergénérationnel et de solidarités actives. Ils constituent un temps fort de l'action de Solidarités Jeunesses.

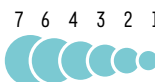
72 chantiers internationaux en France

En 2014 le mouvement Solidarités Jeunesses a organisé 72 chantiers internationaux, soit 17.227 journées-chantier, dont 54 chantiers adultes, 15 chantiers adolescents et 3 chantiers trilatéraux avec le soutien de l'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse (OFA), contre 73 en 2013. A cela s'ajoute 1 chantier ouvert de 3 mois et 1 chantier famille.

Thématiques

- Aménagement et mise en valeur du cadre de vie, rénovation et amélioration de l'habitat
- Animation, organisation d'événements culturels
- Environnement, écologie, développement durable
- Restauration du patrimoine

Nombre de sessions



Les chantiers internationaux ont eu lieu dans 7 régions et dans 18 départements sur le territoire français. Il s'agit en majorité des projets de restauration du patrimoine mais aussi d'aménagement et mise en valeur du cadre de vie, des projets environnementaux et culturels.

2013

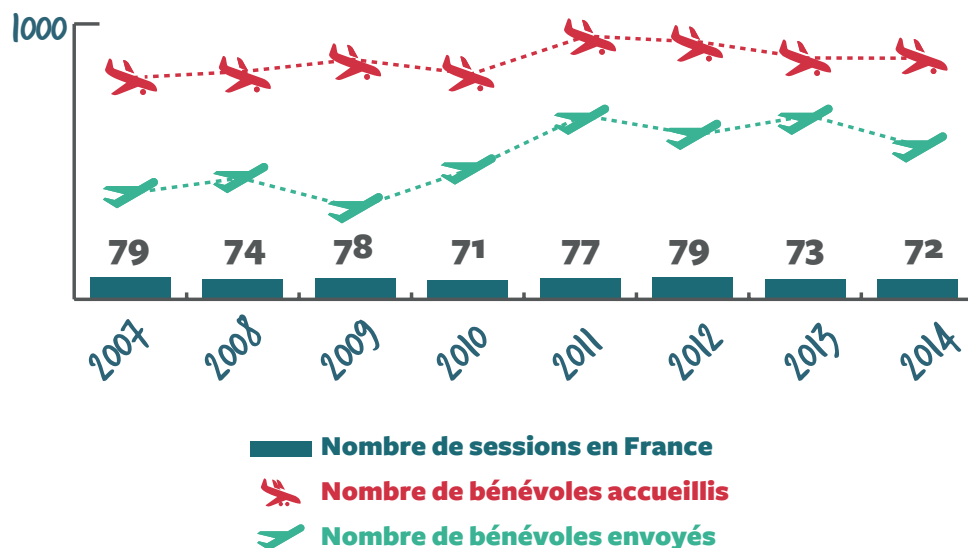


2014



Depuis 2007, 603 chantiers internationaux ont été organisés en France. Le nombre des chantiers demeure constant, entre 71 et 79 actions chaque année. Cela représente une moyenne de 10 à 12 volontaires par chantier.

En revanche on aperçoit une forte croissance des volontaires envoyés depuis 2007 (environ +250)



870 volontaires ont participé à des chantiers internationaux en 2014, parmi eux 606 venant de l'étranger et 264 de France, dont 89 jeunes suivis par 44 structures socio-éducatives ou médico-sociales.

870 volontaires ont participé aux chantiers internationaux en France

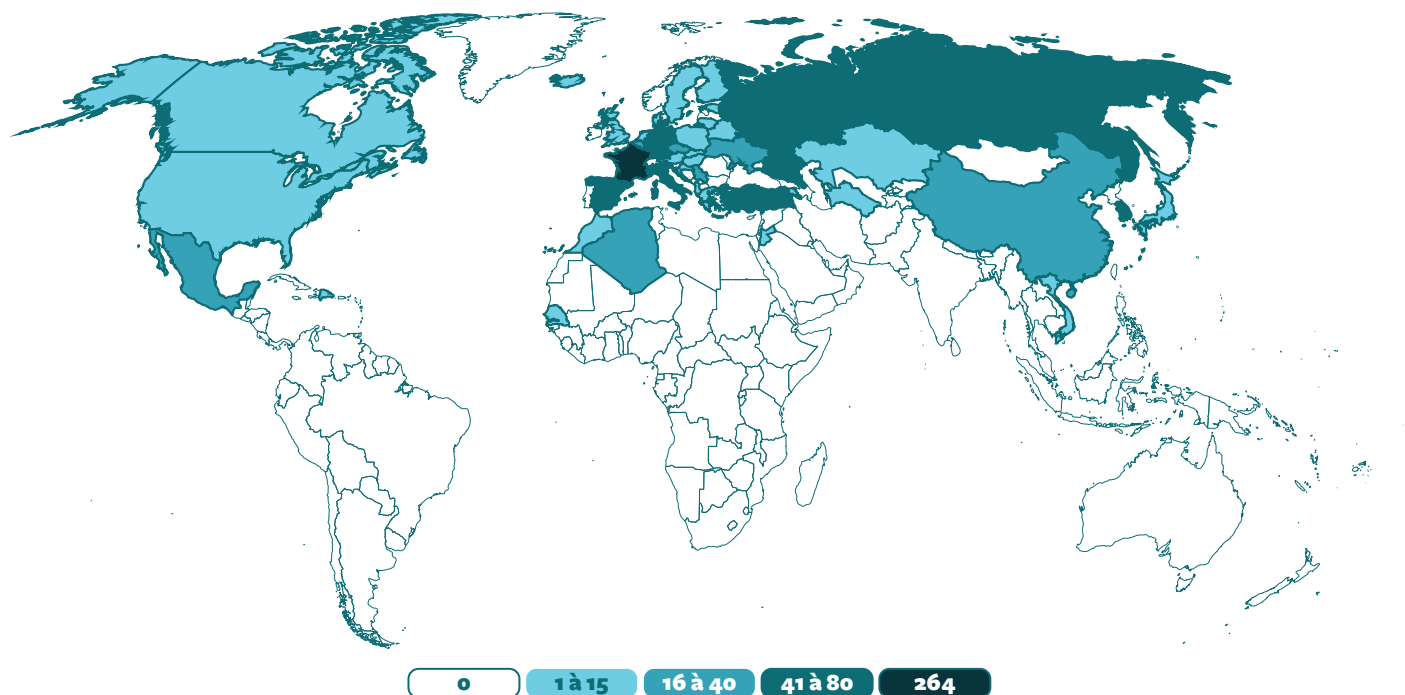
DE NOUVELLES FORMES DE PARTICIPATION

Afin de rendre possible la participation d'un jeune autiste sur un chantier international, une participation partielle a été expérimentée. Le jeune a participé au chantier pendant 10 jours en arrivant sur le chantier 6 jours après le début et l'arrivée des autres volontaires. Ce mode de participation avait été envisagé avec tous les acteurs : travailleurs sociaux, parents, et la coordinatrice de chantier.

Dans les premiers jours du chantier les autres volontaires ont été informés de la venue du volontaire et de sa situation. Ensemble avec les animateurs, ils ont pu ainsi se préparer à sa venue, ainsi qu'à son accueil.

Cette participation partielle n'a pas évité toutes les situations problématiques qu'un tel accueil peut poser. Cependant, il a permis au jeune de réaliser son projet de 10 jours en entier et d'avoir le sentiment d'achèvement en rentrant chez lui à la date prévue plutôt qu'avec une semaine d'avance. Cet accueil a aussi modélisé une pratique intéressante, tant au point de vue du niveau des relations avec la structure socio-éducative qu'au niveau de la mise en œuvre d'un accueil spécifique et de sa préparation par le chantier lui-même.

37 pays sont représentés sur nos chantiers internationaux en France, plus de la moitié des volontaires internationaux viennent de Turquie, Russie, Corée du Sud, Espagne, Italie et Allemagne.



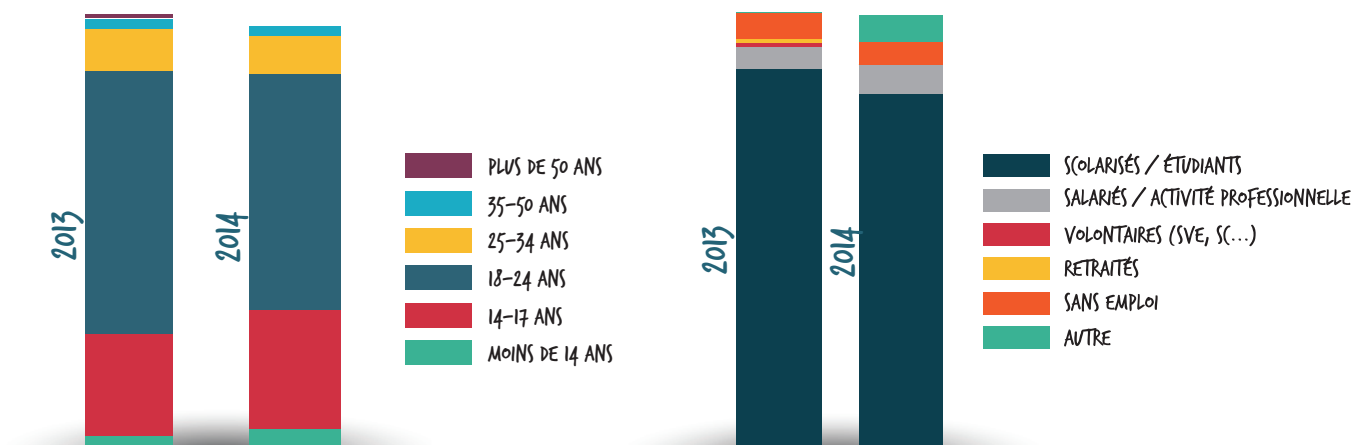
Nombre de volontaires accueillis sur des chantiers en France selon leur pays d'origine

Albanie	5
Algérie	16
Allemagne	44
Arménie	10
Autriche	3
Biélorussie	1
Belgique	35
Canada	3
Corée du Sud	64
Croatie	1
Danemark	2
Espagne	46
Estonie	1

États-Unis	6
Finlande	7
France	264
Grèce	3
Hong Kong	3
Hongrie	6
Islande	1
Italie	52
Japon	9
Jordanie	1
Kazakhstan	1
Lituanie	1
Maroc	1

Mexique	16
Pays Bas	5
Pologne	7
République Dominicaine	1
République Tchèque	27
Royaume Uni	11
Russie	64
Sénégal	2
Serbie	25
Slovaquie	2
Suède	1



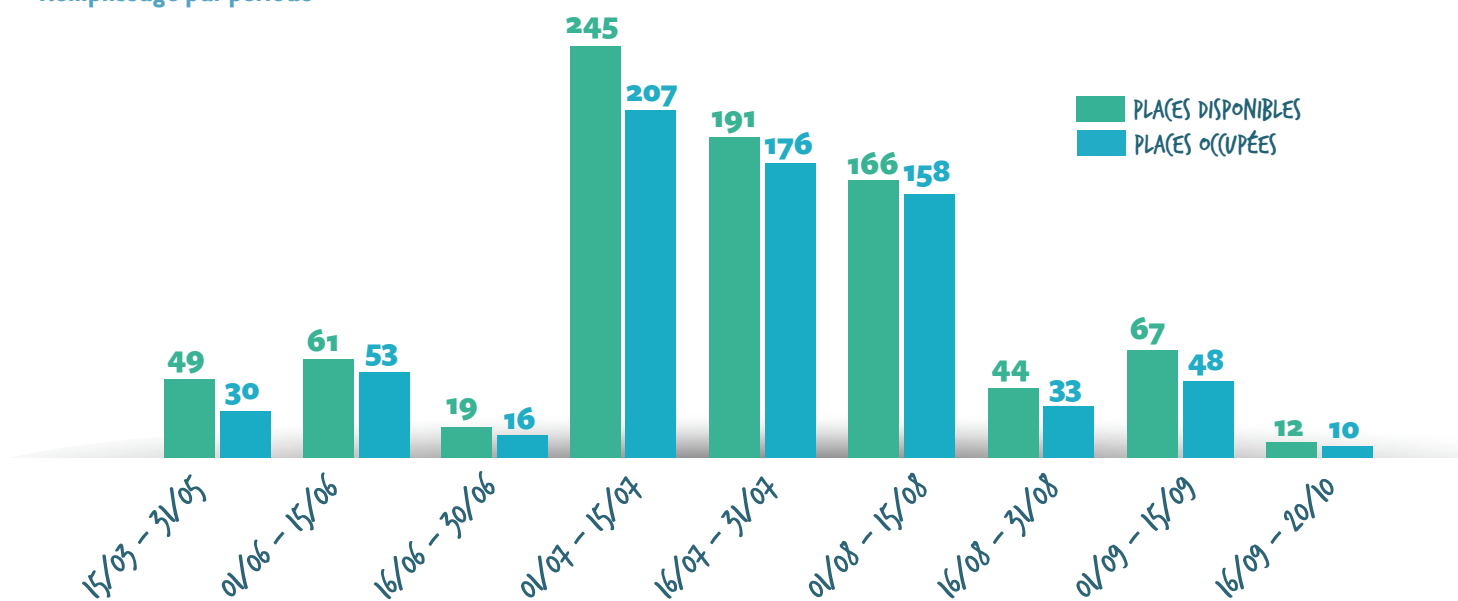


Près d'un tiers des volontaires ont moins de 18 ans (25% en 2013), et 21 chantiers ont accueilli des mineurs, dont 15 exclusivement pour les adolescents. 55% des volontaires ont entre 18 et 24 ans (60% en 2013).

+80% des volontaires sont scolarisés ou étudiants (NC : 33)

Par le deuxième année : 34 volontaires internationaux ont été placés par Solidarités Jeunes sur des chantiers de bénévoles organisés par l'association partenaire Neige et Merveilles en PACA

Remplissage par période



Il a été difficile de remplir les chantiers se tenant avant le 10 juillet. Beaucoup de places sont restées vacantes, notamment début juillet.

Nous avons fait le choix d'organiser moins de chantiers commençant avant le 10 juillet en 2015 tout en gardant les chantiers printemps qui sont tout de même assez demandés.

L'animation de chantiers internationaux

174 animateurs ont été mobilisés sur les chantiers internationaux en 2014. 60% viennent de France, 40% de 25 pays : Allemagne, Arménie, Autriche, Belgique, Bosnie Herzégovine, Corée du Sud, Cuba, Danemark, Espagne, Estonie, États-Unis, Honduras, Hongrie, Italie, Maroc, Mexique, Monténégro, Pérou, Portugal, République Tchèque, Royaume-Uni, Taïwan, Togo et Ukraine

174, animateurs
ont été mobilisés
sur les chantiers internationaux

Groupe d'âge des animateurs



PLUS DE 50 ANS
35-50 ANS
25-34 ANS
17-24 ANS

 **54%**  **46%**

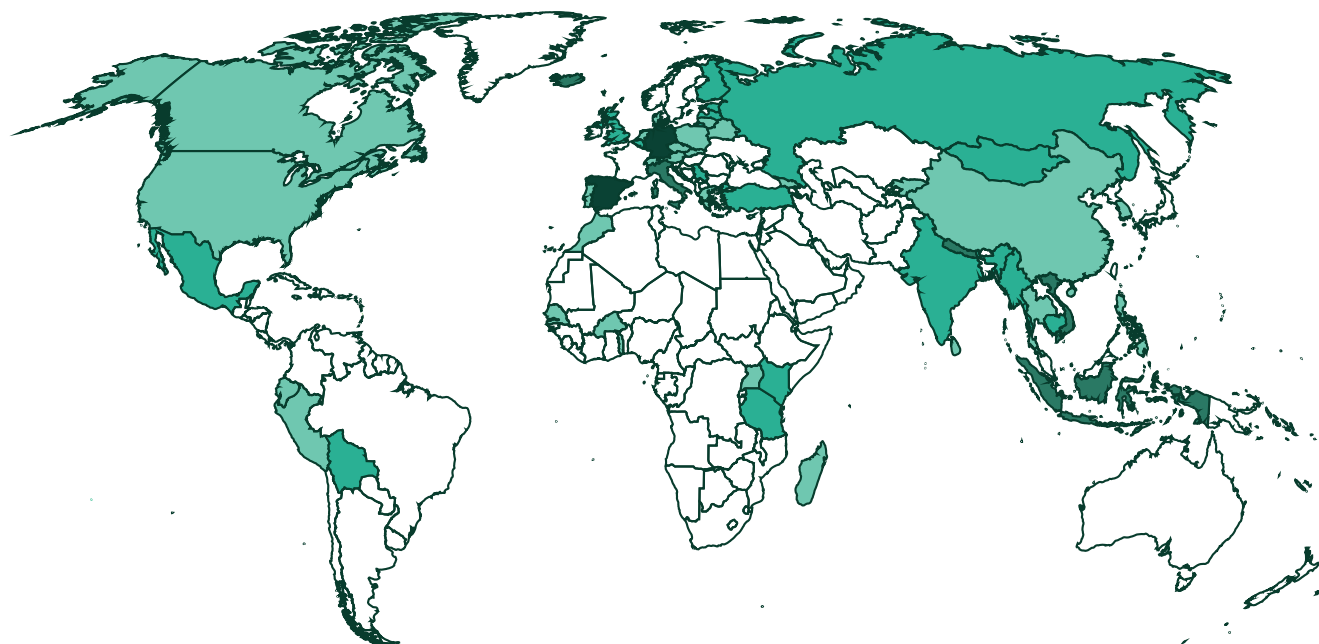


SALARIÉ-E-S
VOLONTAIRES (SVE, S...)
BÉNÉVOLES

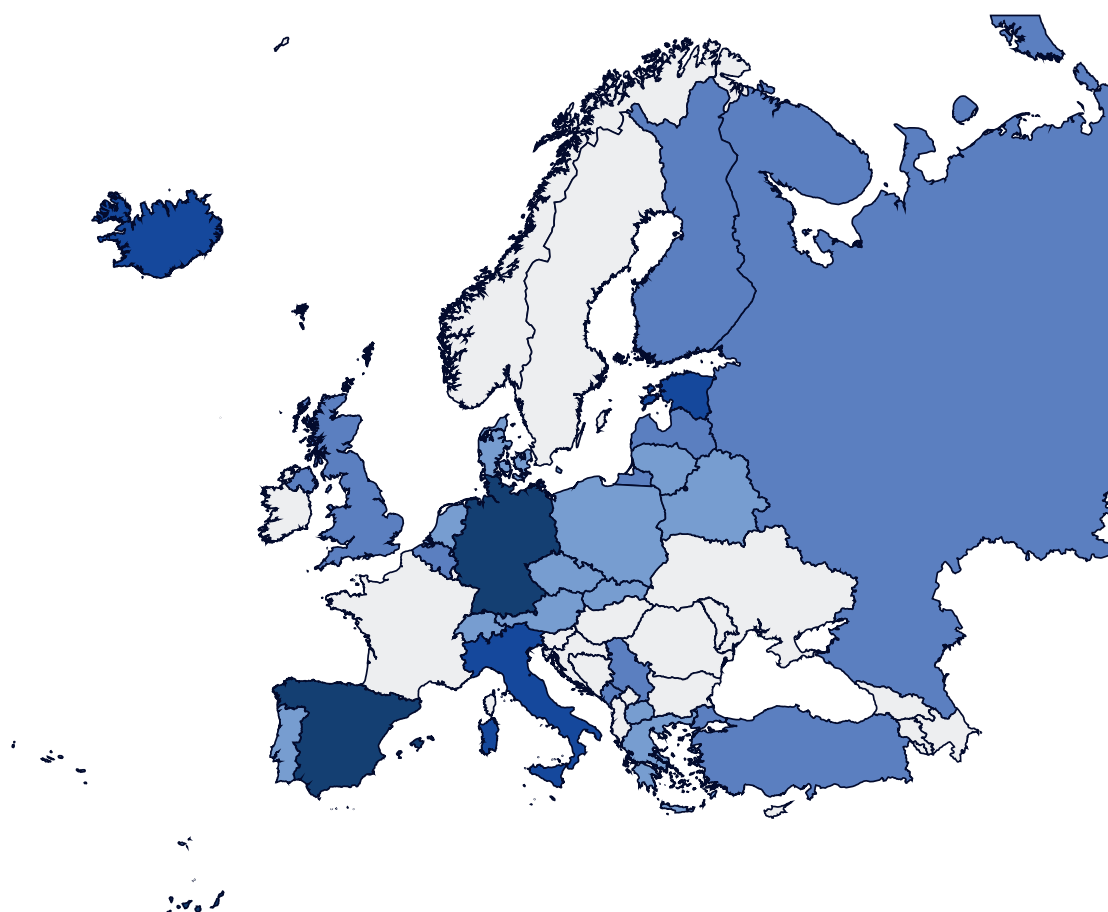


581 volontaires ont participé à un chantier dans 53 pays à travers le monde. Cela représente 8.549 journées-chantiers. Il s'agit de -13% par rapport à 2013. Il y a également environ 200 personnes qui ont souhaité participer à un chantier à l'étranger et dont la demande n'a pas abouti faute le plus souvent de places disponibles.

581 volontaires
ont participé à un chantier
à l'international



Nombre de volontaires de France par pays de destination



Nombre de volontaires de France par pays de destination en Europe



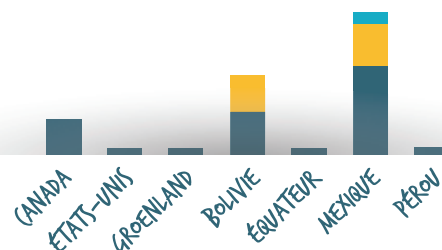
LES BENEVOLES PAR TRANCHES D'ÂGE ET PAR PAYS DE DESTINATION

■ MOINS DE 14 ANS
 ■ 14-17 ANS
 ■ 18-24 ANS
 ■ 25-34 ANS
 ■ 35-50 ANS
 ■ PLUS DE 50 ANS

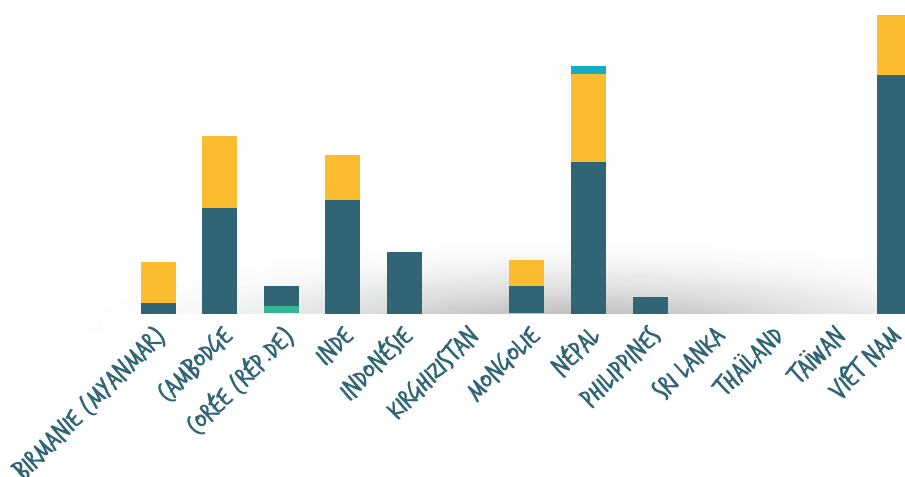
AFRIQUE ET MOYEN ORIENT



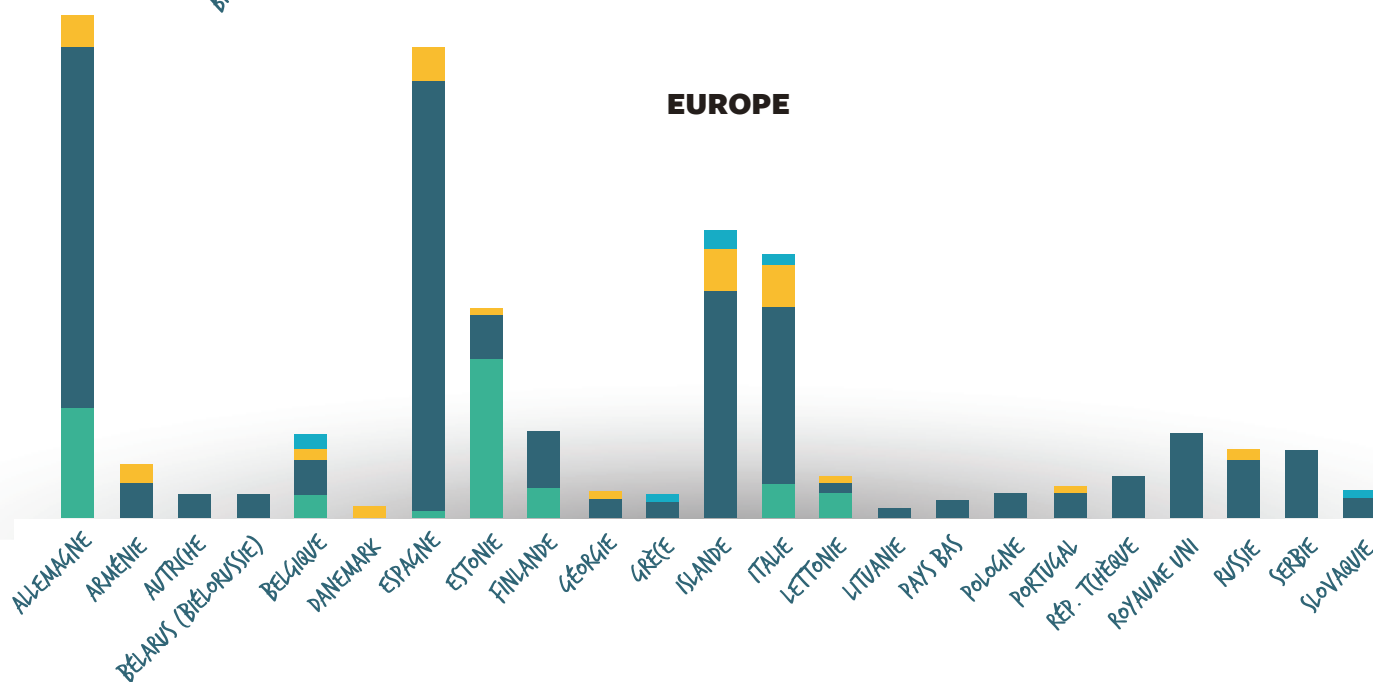
AMÉRIQUE



ASIE



EUROPE



Fonds International de Solidarité

La construction concrète de la paix passe par une meilleure connaissance mutuelle des nations et de leurs individus. A l'échelle planétaire, cela ne peut se faire qu'en organisant des rencontres internationales entre représentants d'organisations ou individus : chantiers, séminaires, formations, réunions... Or, de nombreux partenaires de Solidarités Jeunesses situés notamment dans des pays économiquement et socialement défavorisés (PESD) n'ont pas toujours les moyens financiers de participer à ces rencontres internationales.

Ainsi, Solidarités Jeunesses a créé depuis de nombreuses années le Fonds International de Solidarité dans le but de favoriser une plus large représentation internationale et multiculturelle sur nos projets de volontariat et autres actions internationales

Depuis 2013, ce fonds est alimenté par une contribution obligatoire de 10€ de la part de tous volontaires, adultes et adolescents, qui partent en chantier, en France ou à l'étranger, ou en volontariat moyen et long-terme. A cela s'ajoute une partie des éventuels intérêts des comptes-épargne du National et des délégations régionales.

Solidarités Jeunesses puise dans ce fonds qu'elle constitue et gère afin de financer la participation - directe ou indirecte - de partenaires internationaux et des volontaires à des projets dans lesquels notre mouvement est impliqué, et donc de favoriser la réciprocité des échanges internationaux.

En 2014 le Fonds International de Solidarité a permis l'accueil de 6 personnes et plus précisément :

- 2 volontaires venant du Sénégal accueillis sur un chantier en Auvergne et impliqués par la suite dans l'animation du premier chantier franco-sénégalais avec l'association Teraanga au Sénégal.
- 1 volontaire de l'association Astovot au Togo qui a co-animé un chantier en Midi-Pyrénées.
- et 3 volontaires respectivement d'Inde, Palestine et Mexique qui effectuent des projets de volontariat long terme en France.



► LES ACTIONS DE SOLIDARITÉ ET LUTTE CONTRE LES EXCLUSIONS

En cohérence avec un de ses principaux objectifs qui est la participation volontaire de toutes et tous, plus particulièrement des jeunes et des plus défavorisé-e-s, Solidarités Jeunesses développe depuis plus de 30 ans des activités de solidarité et de lutte contre les exclusions sur la base de la pédagogie de chantiers. Ces actions qui sont développées par les délégations régionales du mouvement avec le soutien du secrétariat national et qui sont implantées au niveau local peuvent prendre différentes formes selon les spécificités régionales et les réalités locales.

Des accueils spécialisés des groupes habituellement de 5 à 10 jours avec comme support d'activité le chantier, la rencontre interculturelle et la vie collective sont mis en place par toutes les délégations de Solidarités Jeunesses. En quelques années, ces actions ont constitué un des principaux piliers du projet du mouvement permettant une mixité réelle des publics, la découverte de l'autre et une réelle ouverture pour toutes les personnes impliquées, celles qui sont accueillies mais aussi celles qui accueillent. Plus de **600 personnes** sont venues participer à des chantiers découvertes sur l'année 2014, les groupes viennent de différentes structures d'envoi (structures socio-éducatives, maisons de quartier, foyers d'accueil, centres de prévention, etc.). Toutefois, l'absence de critères communs concernant le bilan quantitatif de ces actions ne permet pas de consolider avec précision tous les accueils réalisés dans ce cadre.

Un projet Avenir Jeunes mis en place par la délégation régionale en Ile-de-France qui a accompagné en 2014 **26 jeunes stagiaires** de 16 à 25 ans aux problématiques différentes (jeunes sous-main de justice suivis par des éducateurs, jeunes en attente d'une notification MDPH (handicap), jeunes avec des problématiques d'ordre social) orientés par les conseillers missions locales de 3 villes en Seine et Marne, avec comme objectifs l'autonomie, la découverte des métiers, leur (re)mise au travail à travers des chantiers collectifs mais aussi l'ouverture culturelle et la mobilité.

Des chantiers d'insertion par l'activité économique développés par les délégations régionales en Midi-Pyrénées, en Provence-Alpes-Côte-D'azur ou en Franche-Comté qui offrent un support de remobilisation et de formation à des personnes éloignées de l'emploi, demandeurs d'emploi longue durée, jeunes en situation précaire sans qualification ni expérience professionnelle. Les salarié-e-s recrutés dans le cadre de cette action interviennent sur différentes activités d'intérêt collectif et contribuent ainsi par leur travail au développement social et économique local. Au cours de l'année 2014, **56 personnes**, 15 femmes et 41 hommes, ont été accueillies en parcours d'insertion par ces trois délégations.

Des jeunes en situation de rupture avec leur milieu d'origine ou en remobilisation accueillis par presque toutes les délégations régionales de Solidarités Jeunesses pendant quelques jours ou plusieurs mois pour s'impliquer dans un travail d'utilité sociale, découvrir la vie collective et d'autres jeunes venus de différents horizons et cultures tout en s'initiant au fonctionnement d'un projet associatif.

► LES PROJETS EUROPÉENS

LES ÉCHANGES DE JEUNES DANS LE CADRE DU PROGRAMME ERASMUS+

Malgré les difficultés engendrées par le changement de programme européen et le retard dans le traitement des premières demandes de subvention, 9 échanges de jeunes ont été organisés en 2014 (contre 8 en 2013) dans 6 régions en France, impliquant 20 associations partenaires européens de 13 pays différents et permettant la participation de plus de 150 jeunes européens.

Zoom sur l'échange de jeunes : «WE ARE THE FUTURE»

Cette rencontre a eu lieu du 6 au 27 juillet 2014, dans la commune du Buisson de Cadouin en Dordogne, en partenariat avec de nombreuses structures locales (l'Amicale Laïque, le comité des foires, l'EHPAD de Cadouin, le Cinéma Lux, les Centres de loisirs et la ludothèque «Les enfants des 2 rivières», la bibliothèque du Buisson, les associations sportives et la population locale,...).

Déjà en 2013 un échange multilatéral avait eu lieu dans cette commune, qui s'est ainsi davantage ouverte et sensibilisée aux projets internationaux. Ce projet s'est inscrit alors dans la construction d'un partenariat qui voulait, à plus long terme, offrir des perspectives de projets strictement liées aux besoins et aux envies des habitants du territoire, notamment des jeunes.

En 2014 nous avons choisi d'utiliser comme moyen commun l'expression vocale et corporelle. Les activités mises en œuvre à travers la multiplicité des ateliers d'expression et de création ont veillé à favoriser :

- la découverte du territoire et sa valorisation.
- la rencontre des partenaires, associations locales et habitants
- la présentation de performances artistiques avec la participation des habitants du territoire et d'intervenants professionnels (théâtre corporel, musique, chant, photos,..)

Préparés par le premier projet en 2013, les habitants du Buisson et ses alentours ont été très réceptifs à l'accueil de ce groupe international à tel point que la mairie a demandé de s'investir plus à long terme dans ce type de projets. Le plaisir que certaines personnes ont eu de faire visiter leur territoire, leurs champs, de trouver des places aux jeunes internationaux pour la soirée théâtre organisée par une autre association locale, d'intégrer le groupe de manière générale dans la vie du village, témoigne de l'élan dynamique qui s'est créé à partir de la présence de ces jeunes. Créer des liens permet aussi de s'ouvrir à ce que l'on connaissait pas jusqu'à là : être invités à manger des plats d'un autre pays, puis à faire des improvisation théâtrales, ensuite à aider l'organisation d'un événement plus grand, appeler les amis à partager ces belles nouveautés, se retrouver à chanter dans une des Abbayes plus anciennes de la région et de France, discuter avec une jeune fille turque, voyant que les stéréotypes ne sont pas toujours vrais... tout ceci est arrivé ! Si l'on rajoute la démarche de départ en volontariat de deux jeunes filles d'un village voisin nous avons là une belle réussite !

L'acceptation tardive du dossier a limité la recherche de nos partenaires, notamment turc, qui a dû sélectionner ses volontaires parmi ceux qui avaient déjà un visa. Pour le reste, aucune problématique particulière n'est à relever.

A partir de cette expérience, de plus nombreux projets vont voir le jour en 2015 grâce à une nouvelle implantation de Solidarités Jeunesses dans le territoire aquitain.



LE PROGRAMME GRUNDTVIG – EDUCATION DES ADULTES

Depuis 2011 Solidarités Jeunesses s'est associée à un réseau de partenaires européens, qui situent au cœur de leur projet le renforcement des compétences de personnes, afin de rendre accessibles aux actrices et acteurs du mouvement : élu-e-s, volontaires, permanents, salarié-e-s en parcours d'insertion, bénévoles, des formations variées dans plusieurs pays européens.

Deux projets de partenariat éducatif se sont déroulés en 2014 et ont permis au total 24 mobilités. Il y a eu un fort intérêt que ce soit de la part des personnes issues des délégations ou des bénévoles de Paris. Les retours et évaluations des participant-ezz-s sont en général très positifs, il n'est pas évident de retranscrire leurs apprentissages de façon concrète (mise en place d'un atelier par exemple), mais dans l'ensemble, l'impact se fait ressentir surtout en termes de mobilisation et d'implication de la part des bénévoles.

- **BreakAway** associait 4 partenaires européens (Olde Vechte au Pays-Bas, Egyesek en Hongrie, IBG en Allemagne et Solidarités Jeunesses en France), concernait des formations individuelles et s'est achevé au mois de juillet.

- **Fusion for Innovation** qui se poursuit jusqu'à juillet 2015, réuni 6 partenaires européens (Olde Vechte au Pays-Bas, Egyesek en Hongrie, Synergie en Croatie, Ildzivo Ideju en Lettonie, Synergie en Roumanie et Solidarités Jeunesses en France) vise non seulement l'apprentissage individuel mais aussi le transfert des compétences et méthodes au niveau des associations



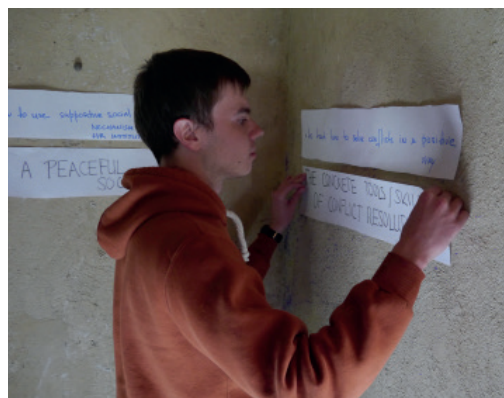
Dans ce cadre une équipe de Solidarités Jeunesses (2 salarié-e-s et une administratrice) a réalisé une formation au mois de mars, en Roumanie. Cette formation organisée en partenariat avec Synergie Roumanie, a rassemblé 19 participant-e-s, dont 5 envoyés par Solidarités Jeunesses, à Brasov, au cœur des montagnes Roumaines.

Intitulée « **Building peace in International youth projects** », cette formation s'inscrit dans un partenariat long terme avec des associations Roumaine, Néerlandaise, Lettone, Hongroise et Croate. L'objectif principal de ce partenariat est de permettre aux associations de mettre en place un atelier de formation dans un des pays partenaires pour amener leur expertise sur une thématique spécifique, échanger des bonnes pratiques, des outils et des méthodes de travail.

Les 5 jours ont permis à des facilitateurs de groupes internationaux de réfléchir et échanger sur des méthodes de soutien de la dynamique de groupe, ainsi que sur de l'apprentissage interculturel de leurs groupes cibles. La deuxième partie de la formation a été dédiée à la thématique des conflits et des méthodes de résolution. Ce sujet, exploré pour la première fois par la majorité des participants a ouvert des pistes de réflexion et des envies de formations complémentaires ciblées sur la médiation dans un contexte interculturel.

L'engouement que cette formation a suscité au sein du mouvement a révélé un besoin de formation autour de ces thématiques et de nouvelles formations sont envisagées en France en 2015.

Solidarités Jeunesses a aussi coordonné la mise en place d'une formation **Médias en France**, accueillie par Citrus, délégation régionale en Midi-Pyrénées du 25 septembre au 2 octobre. Cette fois c'était l'association Synergie Roumanie qui était en charge de l'animation de la formation tandis que Solidarités Jeunesses assurait l'accueil et la gestion logistique. La formation a réuni 17 participant-e-s de 5 pays différents (Hongrie, Croatie, Pays-Bas, France, Lettonie) et 3 formateur-ice-s roumains. Les objectifs de la formation étaient de permettre aux participant-e-s de clarifier les objectifs de leur projet et de développer des outils pour leur donner de la visibilité, notamment à travers la création d'une charte graphique lisible et claire. 2 participants français ont pu bénéficier de cette formation : Félix, salarié en parcours à Citrus et Jérém, bénévole de Solidarités Jeunesses.



La cohésion du groupe et la qualité du contenu de la formation ont permis aux participant-e-s de repartir de Laguëpie très enthousiastes. Globalement les participant-e-s ont été très satisfait-e-s de l'accueil réservé par l'équipe des volontaires de Citrus ! Le talent des cuistots a été félicité. Du côté de Citrus et de SJ, on déplore néanmoins le manque de liens tissés entre Citrus et les participants et le fait que ce type d'événements ne contribue pas davantage à une meilleure compréhension des principes et valeurs de nos actions. Il a notamment été suggéré de mettre en place un guide de l'accueil des formations et de rédiger une charte des formations à SJ. La Commission Formation se chargera de réfléchir à ces questions.



FORMATION DES FORMATEURS AUX DROITS HUMAINS ET À L'ÉDUCATION À LA PAIX

Portée par Solidarités Jeunesses dans le cadre du projet Raising Peace du CCIVS, cette formation de six jours réunissant 21 participants de France, Moldavie, Ukraine, Arménie, Italie et Espagne et impliquant une équipe de 5 personnes pour la coordination, la visibilité et le contenu pédagogique, s'est déroulée au Hameau de Vaunières du 18 au 25 mai 2014.



L'objectif était de découvrir, réunir et créer des outils pédagogiques pour mettre en place des animations de sensibilisation à la Paix et aux Droits Humains.

Rassemblant des animateurs ou coordinateurs de chantiers, des personnes n'ayant pas une expérience spécifique en animation mais ayant des connaissances sur les thématiques de l'éducation à la paix et aux droits humains, la formation a permis de discuter des notions telles que l'égalité des droits, la liberté, etc. en les croisant avec les lunettes culturelles de chaque participant.



L'expérience a été intéressante et sera renouvelée au niveau national avec une mise en place sur 2015.

CHANGEMENT DE PERSPECTIVES : DE LA MESURE DE L'IMPACT À LA RECONNAISSANCE DU VOLONTARIAT INTERNATIONAL

Après une première phase en 2012 durant laquelle Solidarités Jeunes a coordonné un projet international impliquant des partenaires d'Europe et d'Amérique et deux chercheurs des États Unis et du Danemark permettant de développer une méthode innovante correspondant aux objectifs visés par les associations dans le cadre du volontariat international ; après la création d'un questionnaire qui mesure de manière quantitative l'impact du volontariat pour les volontaires qui participent aux chantiers internationaux, en termes d'aptitudes, de capacités mais aussi d'attitudes ; après une première expérimentation de cet outil sur 50 volontaires ; il a été décidé de mettre en œuvre la mesure de l'impact sur une échelle plus grande et contribuer ainsi à une meilleure visibilité et reconnaissance par les institutions, du volontariat international.

Durant 2014, un nouveau projet a été développé se basant sur les acquis du mouvement depuis deux ans mais associant aussi des initiatives qui ont été développées par les réseaux et associations partenaires ces dernières années. Ce nouveau projet qui vise à mesurer l'impact du volontariat international auprès de 500 volontaires pendant l'année 2015 mais aussi d'expérimenter de nouveaux outils permettant de mesurer l'impact des projets de volontariat au niveau local dans 9 pays (France, Italie, Belgique, Grèce, Inde, Indonésie, Vietnam, Philippines, Corée du Sud) et qui permettra aussi aux associations impliquées de développer des compétences et renforcer la qualité de leurs projets, a été lancé à la fin du mois de novembre à Paris.

Un comité de pilotage composé de 7 personnes de 6 pays différents dont 2 salariées de Solidarités Jeunes à l'expertise confirmée sur les questions de volontariat international et d'impact qui se réunit du 27 au 29 novembre veillera à la cohérence du projet et à une mise en œuvre qui correspond aux objectifs recherchés. Pendant cette première réunion les membres du comité de pilotage ont confirmé le planning des activités du projet qui comprend :

- la finalisation des outils de mesure de l'impact
- l'appropriation et la maîtrise de ces outils par toutes les associations partenaires, lors notamment d'une formation se déroulant aux Philippines
- la création d'un outil en ligne pour la collecte des données et l'analyse des résultats en collaboration avec des chercheurs
- la mise en œuvre d'une expérimentation sur des chantiers internationaux
- et la valorisation et visibilité des résultats et données collectées, à travers plusieurs actions dont un séminaire qui aura lieu en Grèce, un événement public qui se déroulera en France, associant aussi des partenaires institutionnels et la création d'un site et d'une publication.

Questionnaire

AVANT

Le but de ce questionnaire est de recueillir des données pour évaluer l'impact de vos actions sur vos participants. Vos réponses seront traitées de manière anonyme et ne seront pas divulguées. Il est important que vous soyez honnête et précis dans vos réponses. Les questions sont conçues pour mesurer votre impact sur vos participants, en termes d'aptitudes, de capacités mais aussi d'attitudes. Les questions sont conçues pour mesurer votre impact sur vos participants, en termes d'aptitudes, de capacités mais aussi d'attitudes. Les questions sont conçues pour mesurer votre impact sur vos participants, en termes d'aptitudes, de capacités mais aussi d'attitudes.

A. Voici plusieurs affirmations concernant les activités de la vie quotidienne :

1. Je suis capable de voyager seul.

2. Je suis capable de résoudre des problèmes.

3. Je suis capable de travailler en équipe.

4. Je suis capable de gérer mon temps.

5. Je suis capable de prendre des décisions.

6. Je suis capable de communiquer avec des personnes de cultures différentes.

7. Je suis capable de travailler sous pression.

8. Je suis capable de gérer des conflits.

9. Je suis capable de prendre des initiatives.

10. Je suis capable de travailler dans un environnement multiculturel.

11. Je suis capable de gérer des ressources limitées.

12. Je suis capable de travailler dans un environnement incertain.

13. Je suis capable de gérer des situations d'urgence.

14. Je suis capable de travailler dans un environnement multiculturel.

15. Je suis capable de gérer des situations d'urgence.

16. Je suis capable de travailler dans un environnement multiculturel.

17. Je suis capable de gérer des situations d'urgence.

18. Je suis capable de travailler dans un environnement multiculturel.

19. Je suis capable de gérer des situations d'urgence.

20. Je suis capable de travailler dans un environnement multiculturel.

Questionnaire

APRÈS

Le but de ce questionnaire est de recueillir des données pour évaluer l'impact de vos actions sur vos participants. Vos réponses seront traitées de manière anonyme et ne seront pas divulguées. Il est important que vous soyez honnête et précis dans vos réponses. Les questions sont conçues pour mesurer votre impact sur vos participants, en termes d'aptitudes, de capacités mais aussi d'attitudes. Les questions sont conçues pour mesurer votre impact sur vos participants, en termes d'aptitudes, de capacités mais aussi d'attitudes. Les questions sont conçues pour mesurer votre impact sur vos participants, en termes d'aptitudes, de capacités mais aussi d'attitudes.

A. Voici plusieurs affirmations concernant les activités de la vie quotidienne :

1. Je suis capable de voyager seul.

2. Je suis capable de résoudre des problèmes.

3. Je suis capable de travailler en équipe.

4. Je suis capable de gérer mon temps.

5. Je suis capable de prendre des décisions.

6. Je suis capable de communiquer avec des personnes de cultures différentes.

7. Je suis capable de travailler sous pression.

8. Je suis capable de gérer des conflits.

9. Je suis capable de prendre des initiatives.

10. Je suis capable de travailler dans un environnement multiculturel.

11. Je suis capable de gérer des ressources limitées.

12. Je suis capable de travailler dans un environnement incertain.

13. Je suis capable de gérer des situations d'urgence.

14. Je suis capable de travailler dans un environnement multiculturel.

15. Je suis capable de gérer des situations d'urgence.

16. Je suis capable de travailler dans un environnement multiculturel.

17. Je suis capable de gérer des situations d'urgence.

18. Je suis capable de travailler dans un environnement multiculturel.

19. Je suis capable de gérer des situations d'urgence.

20. Je suis capable de travailler dans un environnement multiculturel.

MISE EN RÉSEAU



Solidarités Jeunesses considère que la mise en réseau est primordiale et qu'elle permet une meilleure visibilité et une considération accrue des valeurs que nous promouvons et ainsi que de nos actions, outils et méthodes emblématiques. En outre elle rend possible des échanges de pratiques et d'expériences, le renforcement des compétences et l'enrichissement mutuel. Pour toutes ces raisons, l'association et ses acteurs s'investissent dans le fonctionnement et la gouvernance des réseaux et se mobilisent pour assurer leur reconnaissance et leur viabilité, tant au niveau national et international.

► REPRÉSENTATIONS NATIONALES

Solidarités Jeunesses est membre de COTRAVAUX, réseau d'acteurs du travail volontaire. Depuis de nombreuses années, les investissements multiples de plusieurs personnes de l'association se concrétisent tant au niveau régional et national, à la fois à travers la participation aux instances du réseau et aussi par le soutien dans la réalisation d'actions, telles que des formations collectives, la campagne nationale des chantiers ou des actions internationales.

Plus particulièrement en 2014 :

- Matina Deligianni est vice-présidente chargée de l'international du réseau national.
- Gilles Bourrieau est membre du conseil d'administration du réseau national en tant que représentant de Cotravaux Languedoc-Roussillon dont il est secrétaire général.
- Clotilde Fenoy est au bureau de la CORAC en Provence-Alpes-Côte d'Azur.
- Damien de Chanterac est président de Cotravaux Ile-de-France.
- Delphine Duban a été membre du bureau de Cotravaux Auvergne
- Nicolas Taravellier est au bureau de Cotravaux Midi-Pyrénées.
- Paola Melosu est correspondante régionale de Cotravaux en Franche-Comté.
- Kristine Roke a suivi les travaux du groupe Relations Internationales.
- Laëtitia Barbry et Sergio Crimi ont suivi les travaux du groupe Volontariats.



► REPRÉSENTATIONS INTERNATIONALES

Le comité de coordination de service volontaire international (CCSVI)

En 2014 a eu lieu la 33e Conférence et Assemblée Générale du CCSVI, accueillie par l'association Better World/IWO Corée, à Seoul. Matina Deligianni a été réélue présidente du réseau pour un deuxième mandat consécutif qui s'achèvera fin 2016 avec comme mission principale de consolider les acquis de ces derniers deux ans en termes du renforcement du réseau tant au niveau de son fonctionnement que à celui de représentation et reconnaissance extérieures. Solidarités Jeunesses a été représentée à la Conférence et à l'Assemblée Générale du CCSVI par Julie Tribble-Anselme – administratrice et Anne Poyol salariée.

Malgré l'investissement et les efforts que nécessite ce mandat, le soutien du mouvement au réseau demeure fort et entier, mu par des convictions profondément ancrées et partagées au sein de l'association concernant la valeur et la force du volontariat international en tant qu'outil extraordinaire qui contribue à un monde régi par la culture de la paix, mais aussi le besoin de faire partie d'un réseau mondial qui œuvre au développement des thématiques prioritaires, telles que la diversité culturelle, la paix et les droits humains, le développement durable ou encore la participation active et l'inclusion. Ces thématiques ont été définies par des associations à travers le monde ayant choisi le volontariat international en tant qu'outil privilégié pour réaliser des actions significatives qui prennent en compte leur propre contexte et les besoins de leur environnement, contribuant ainsi à la transformation sociale.

En termes d'actions, Solidarités Jeunesses s'est activement impliquée tout au long de 2014 dans le projet Raising Peace, portant sur la promotion de la culture de la paix et les droits humains. Mise à part l'organisation d'une formation de formateurs sur ce thématique au mois de mai au Hameau de Vaunières, Laetitia Barbry – administratrice et Anne Poyol – salariée ont été impliquées dans le comité de pilotage de ce projet et ont pu contribuer à la mise en place des actions et à la diffusion de la campagne. Des ateliers sur la sensibilisation à la culture de la paix ont aussi été mises en place sur des chantiers internationaux en Île-de-France et Midi Pyrénées et plusieurs personnes ont participé à la campagne lancée pendant l'été sur la Paix pour Gaza.

A la fin de l'année un projet a été également initié afin de renforcer la coopération et les échanges entre des associations Européennes et des associations du Maghreb et du Moyen Orient. Un premier séminaire de contact a été accueilli du 8 au 14 décembre par Citrus, délégation régionale de Solidarités Jeunesses à Midi Pyrénées. Il a réuni une vingtaine de participants venant de France, d'Italie, de Belgique, d'Espagne, de l'Ancienne République Yougoslave de Macédoine, de Slovénie, du Maroc, de Palestine, d'Israël, de Jordanie et d'Iran. Deux salariées de Solidarités Jeunesses ont été impliquées dans cette action, Kristine Roke faisant partie de l'équipe d'animation et Élodie Caille en tant que participante.



CCIVS

Coordinating Committee for
International Voluntary Service





L'alliance des associations européennes de volontariat

Le 1er Congrès depuis 32 ans d'existence du réseau européen des associations de volontariat : l'Alliance a eu lieu en novembre 2014 accueilli par l'association Legambiente, à Grosseto en Italie. Il n'y a pas si longtemps l'idée de ce type d'événement au sein de l'Alliance était impensable mais la réalité du réseau et de ses membres divers au niveau de la taille, l'activité et l'engagement politique fait que ce Congrès a été nécessaire afin de pouvoir avancer ensemble. La préparation du Congrès a constitué une phase très importante et a duré plus d'un an en commençant par le Comité Exécutif et les groupes de travail et puis durant toute l'année précédant l'événement de consultations, présentations, contributions des groupes de travail avec l'implication de tous les membres.

L'objectif de ce congrès : projeter ce que devrait être le réseau de l'Alliance d'ici dix ans, affirmer la volonté de donner un fond plus politique que technique au réseau, où le technique est le support au politique.

Globalement le ressenti de ce congrès, son déroulement, ses résultats est très positif auprès des membres de l'Alliance. Participation importante aussi bien à la phase de préparation que lors du congrès. Le Congrès a été suivi de l'Assemblée Générale à laquelle les propositions ressorties du Congrès ont été adoptées et incluses au Plan d'Action 2015. Le mouvement a été représenté au Congrès et à l'Assemblée Générale par Nadège Ropert – administratrice, Clotilde Fenoy – déléguée régionale en PACA et Matina Deligianni – déléguée nationale.

Solidarités Jeunesses est représentée au Comité Exécutif de l'Alliance par Kristine Roke qui tient le rôle de Vice-présidente des relations externes. Ce rôle implique la représentation du réseau à l'international auprès des partenaires et réseaux, la participation à des réunions des réseaux et un travail régulier avec le Comité des Relations Externes. A ce titre, elle est aussi la représentante de l'Alliance auprès du Forum Jeunesse et siège au Comité Consultatif et au Comité de Programmation du Conseil de l'Europe (élection par l'intermédiaire du Forum Jeunesse). Cela exige un investissement conséquent en termes de temps et d'énergie mais il est important pour nos associations d'y être, de participer aux consultations et faire le plaidoyer de nos valeurs afin d'influencer les décisions qui nous concernent.



En outre, Solidarités Jeunesses s'est activement impliquée au fonctionnement et à l'animation du réseau par la participation de ses membres aux différentes réunions, formations et séminaires mais aussi par son engagement aux comités et groupes de travail du réseau et plus particulièrement :

- Le comité de relations extérieures, qui travaille sur le renforcement de la visibilité du volontariat international et du réseau à travers la participation de Kristine Roke dans son rôle de vice-présidente.
- Le groupe Access for All (A4All) qui vise à renforcer la participation de tous et de toutes et plus particulièrement de plus défavorisé-e-s avec la participation d'Eric Palange
- Le groupe Environnement et Développement durable qui travaille sur les pratiques écologiques sur les projets de l'Alliance et ses membres avec la participation d'Élodie Caille.



LES ACTEURS DE SOLIDARITÉS JEUNESSES

LE BUREAU

Marc DUTERIEZ — Président
Nadège ROPERT — Vice-Présidente
Quentin SCHLOSSER — Trésorier
Anne-Clotilde SCHWEIZER — Secrétaire

LES MEMBRES DU CONSEIL NATIONAL

Valeria BACCIGALUPI
Mélanie BONAVENTURE
Laetitia BARBRY
Dominique DENIAU
Franck DESSOMME
Vicky LOVELOCK
Romain MESSIE
Edwige PERRAY
Adeline PRAUD
Alice ROYLE – déléguée des volontaires
Julie TRIBLE-ANSELME

L'ÉQUIPE SALARIÉE

AU SECRÉTARIAT NATIONAL

Déléguée Nationale : Matina DELIGIANI
Coordinatrice Echanges Internationaux court terme : Kristine ROKE
Coordinateur Volontariat pour Tous : Eric PALANGE
Coordinatrice Projets Européens : Anne POYOL
Coordinateur Volontariats : Sergio CRIMI
Comptable et chargé de formation : Thierry COURANT
Chargée de mission chantiers internationaux : Elodie CAILLE
Chargée de mission actions d'éducation populaire et d'engagement : Agathe DECARSIN
Chargée d'accueil : Patricia KENGNE et Julia MARTIN

EN DÉLÉGATION

Déléguée Régionale Provence-Alpes-Côte d'Azur : Clotilde FENOY
Délégué Régional Midi-Pyrénées : Nicolas TARAVELLIER
Déléguée Régionale Franche-Comté : Paola MELOSU
Délégué Régional Ile-de-France : Damien DE CHANTERAC et Matthieu FRIREN
Délégué Régional Poitou-Charentes : Benoît FAUCHEREAU
Délégué Régional Languedoc-Roussillon : Gilles BOURRIEU et Juliane SEIFERT
Délégué-e Régional-e Auvergne-Rhône Alpes : Delphine DUBAN, Luc LENORMAND et Simon DELABOUGLISE

Les actions de Solidarités Jeunes n'auraient pas pu se réaliser de la même manière sans l'implication et l'enthousiasme des volontaires et stagiaires qui ont participé à la vie de l'association tout au long de l'année.

Rocio Rubio, stagiaire dans le cadre du programme Eurodyssée a contribué à la visibilité des actions. Marie Marotte a participé à l'envoi des volontaires et l'organisation des préparations au départ. Adèle Steuer a soutenu la mobilisation et la préparation des volontaires en difficultés. Mentewab Aleme a contribué à la gestion administrative des inscriptions des volontaires. Anayansi Gonzalez Rodriguez a contribué à l'analyse de données de la recherche-action sur la gouvernance associative. Jean Martinant et Javier Larios, volontaires en service civique ont participé à l'animation de la vie associative et la promotion du volontariat.

CONCEPTION GRAPHIQUE

Javier LARIOS



SECRÉTARIAT NATIONAL
10, rue du 8 mai 1945
75010 Paris
01 55 26 88 77
secretariat@solidaritesjeunesses.org



www.SolidaritesJeunesses.org

AVEC LE SOUTIEN DE :



Erasmus+